Téléphone 38 — 327 Notre-Dame
— Service Courtois —
BERNARD & BELIVEAU
Spécialités pour Hommes
Voisin Bureau de Poste, Thetford Mines.

LE CANADIEN

Imprimé à Thetford Mines. "JUSTICE ET PAIX".

Téléphone 669 — 252 Notre-Dame
DOCTEUR
P. H. LESSARD
Chirurgien-Dentiste
Edifice Boissonneault, Thetford Mines.

VOL. XVIII — No 9 — ALFRED FRENETTE, Libraire-Imprimeur, Editeur. — JEUDI 3 MARS 1932

AU TEMPS JADIS.

LES "QUETEUX"

Nous avons aujourd'hui les chômeurs ; il y avait autrefois la confrérie des quêteux ambulants qui exerçaient leurs activités à travers la province, surtout de mai à novembre. Depuis la guerre, l'espèce semblait en avoir disparu ou s'être enrichie. Dans mon enfance, il y a une trentaine d'année, déjà ; le quêteux était un personnage de la vie rurale. Il ne se passait de jour sans que l'un d'eux fasse sa visite au village et dans les rangs. Y avait-il entente ? Je ne le sais pas, mais ils nous arrivaient l'un après l'autre. C'était le bon temps où la compétition ne semblait exister nulle part.

Il y avait les bons quêteux qui n'avaient pas de peine à exciter la pitié des braves gens. A ceux-la les portes étaient grandes ouvertes et ils s'en retournaient le soir ou le lendemain matin la besace agréablement arrondie et la poche pleine de gros sous. Ils avaient leurs maisons de prédilection où ils étaient assurés d'un abondant repas, sans être harcelés de remarques, de questions et de conseils indiscrets. Dans plusieurs demeures rurales, il y avait même la "chambre des quêteux". C'était leur hôtellerie, sommairement meublée, mais hospitalière et accueillante.

Mais dans la confrérie des quêteux ambulants (la C. Q. A. dirait-on aujourd'hui) il se trouvait maints sujets dont les méthodes d'affaires étaient un peu brusques et pas trop intimes. Bruyants, grossiers, exigeants, quand la femme était seule, un peu plus accommodants s'il y avait une silhouette masculine à l'horizon. Souvent on leur fermait avec circonspection la porte au nez. Et bien l'on faisait.

On ne m'en voudra pas si j'évoque le souvenir d'une quêteuse sans gêne et mesurant au moins sept pieds et qui, deux fois l'an, faisait la tournée de la paroisse. Elle était détestée et franchement redoutée des enfants, des femmes, et n'en déplaise à mon sexe, de plusieurs hommes. Elle parlait haut, critiquait la cuisine et engueulait un peu tout le monde. Une après-midi, nous nous trouvions chez grand'mère, mon frère et moi-même, lui treize ans, moi onze, lorsque la gueuse s'introduit et réclame à dîner. Grand'mère l'installe à un coin de la table, lui apporte du buffet quantité de vivres, prend la théière sur le poêle encore tiède et lui verse une tasse de bon thé. La grande Ringuette (c'était son nom), en boit une gorgée, fait la grimace : "C'est de la vraie eau de vaisselle, ça, la vieille !" prononce-t-elle, et, d'un geste rapide, lance le contenu de la tasse par la fenêtre, en éclaboussant mon frère. Celui-ci offusqué, crie à grand'mère : "Jetez-moi donc ça à la porte cet agrès-là". Mais la diablesse était déjà debout et avant que le protestataire ait pu se garer ou déguerpir, elle lui logeait dans le bas de la personnalité, à l'endroit classique, un formidable coup de pied, tandis que guidé par un instinct sauveur, j'escaladais l'escalier en trombe et sans intervenir. Cette fois-là, grand'mère dut avoir recours à son tisonnier pour faire évaquer sa cuisine. Mon frère cependant, un peu mortifié par l'affront, eut vite fait d'ameuter le voisinage et de mobiliser un contingent de gamins dêlurés qui firent cortège à la grande Ringuette à travers le village et la reconduirent jusqu'au ruisseau, avec accompagnements de cailloux, de mottes de terre et autres projectiles. L'année suivante la coupable ne revient pas. Mes amis, quelle suffragette ou féministe redoutable eût été de nos jours cette longue et dangereuse quêteuse du temps jadis !

Un autre souvenir, même si la chose ne vous intéresse : ce sont des fragments de la petite histoire de mon pays. Nous étions trois enfants à garder la maison pour quelques minutes. Six, sept et huit ans. Ce n'est pas vieux, et, à cet âge, on n'était pas brave, il y a trente ans. Un quêteux s'amène. Un pauvre diable, chien-battu, la démarche lourde et lente, la voix tremblante, la figure ornée d'une belle barbe ronde toute blanche, comme le Saint-Joseph du cadre de la cuisine. La phrase sacramentelle : "Voulez-vous me faire la charité pour l'amour du bon Dieu"? Nous n'avions pas peur, mais que faire ? Nous ne savions pas où était le porte-monnaie. L'un de nous descend à la cave, en remonte une douzaine de beaux oeufs frais et les tend au guêteux en expliquant : "C'est bien de valeur, on n'a pas un sou, mais prenez toujours çà". Le vieillard mit les oeufs avec précaution dans son panier, en nous remerciant avec effusion et nous promettant toutes sortes de félicités dans ce bas monde et dans l'autre. Lorsque nous racontâmes la chose à maman, celle-ci ne nous blâma pas de cet acte de charité mais nous renseigna cependant sur le prix des oeufs qui se vendaient alors quinze sous la douzaine.

Quinze sous la douzaine, exactement ce que nos cultivateurs ont vendu leurs oeufs l'été dernier, en l'an de grâce 1931. Par où ce souvenir se rattache à l'actualité. Il y avait autrefois la confrérie des quêteux ambulants.

C E R .

La Retraite

Dimanche prochain, doit commencer la retraite pour les Dames et se continuer toute la semaine. Elle sera prêchéepar les Révds Pères Simon et Grégoire, capucins, de Limoilou, Québec.

La retraite des hommes doit suivre la semaine suivante.

Nouvelle Coupe

M. Amédée Lessard, représentant de la Compagnie "Tip-Top Tailors"' vient de mettre une coupe au jeu, qui devra être discutée pendant trois ans. Cette année, cette coupe sera jouée entre les clubs "Asbestos" et "Chappies".

La première partie aura lieu vendredi soir, à 8 heures, à la patinoire rue Smith, si la température est favorable.

Mgr Villeneuve à ses diocésains

Le nouvel archevêque de Québec adresse la parole à toute la population de son vaste diocèse, dimanche après-midi, au cours de l'heure de l'Action Sociale Catholique, de 4 à 5 heures, au poste CHRC.

DES SOUHAITS ET DES EXHORTATIONS

Emouvant témoignage d'affection au clergé, aux religieux et religieuses, aux fidèles, à ceux qui souffrent, aux deshérités de la fortune, aux ouvriers et aux patrons, aux époux, aux vieillards.

BENEDICTION A TOUS LES DIOCESAINS

Son Excellence Mgr J. M. Rodrigue Villeneuve, O. M. I., a bien voulu faire à l'Action Sociale Catholique, l'honneur d'adresser un premier message au diocèse entier, sous les auspices de son heure radiophonique hebdomadaire.

Le nouveau pasteur n'a oublié aucune partie du troupeau confié à sa sollicitude et à sa vigilance pastorale. Nulle catégorie, nulle classe n'a été ignorée.

Son Excellence a prié ses collaborateurs, prélats, prêtres ou simples clercs, de rester fidèles à leur sublime vocation ; aux religieux et religieuses, Monseigneur a demandé de dresser sans fléchir le drapeau de la charité évangélique ; son témoignage d'affection s'est étendu à tous les catholiques et frères séparés ; le pasteur s'est penché avec une affection spéciale sur ceux qui souffrent les pauvres. les malades, et puis s'adressant aux parents, il prêcha la fidélité conjugale et la vigilance à l'égard des enfants, cependant qu'aux enfants il conseillait l'obéissance absolue ; enfin, il exhorta les vieillards à penser aux récompenses éternelles et les pécheurs à revenir au Dieu de miséricorde.

Voici le texte même de Son Excellence :

Mes chers diocésains,

A la suite de l'exemple donné par Notre Très Saint Père le Pape, avec empressement je profite de l'admirable invention qui me met en contact, en un même moment, avec toutes les paroisses, et je pourrais dire, avec tous les foyers du diocèse.

Ce sera évidemment pour vous dire, d'abord, combien je suis heureux d'être votre Père et votre Pontife, et de vous saluer comme mes fils très chers!

* * *

Je m'adresse en premier lieu au Clergé. Vous qui êtes mes intimes collaborateurs, Prélats, Chanoines, Curés, Aumôniers d'Institutions ou d'oeuvres, Vicaires, clercs, à tous les degrés dela hiérarchie, ai-je besoin de vous réitérer l'expression de mon affection et de mon dévouement, en même temps que je vous exhorte de tout coeur à rester fidèles à votre sublime vocation, paissant dans les labeurs et peut-être dans les larmes le troupeau qui vous est confié, pour soutenir l'oeuvre de votre Archevêque, et recevoir avec lui l'éternelle couronne quand paraîtra le Prince des pasteurs.

* * *

C'est ensuite a vous, privilégiés du Seigneur, Religieux et Religieuses, qui, par la profession des saints voeux et par la discipline régulière à laquelle vous vous êtes assujettis, avez ambitionné une haute vertu et vous employez aux oeuvres de Dieu les plus fécondes et les plus admirables. Combien je souhaite que vous gardiez toujours vif aux regards de votre âme l'idéal sublime auquel vous vous êtes engagés ! Combien je souhaite que votre prière soit constante, soit dans l'oraison silencieuse ou l'adoration réparatrice au pied des saints autels, soit dans la récitation commune des prières liturgiques et dans vos dévotions personnelles ! Combien je vous invite, malgré les attirances de l'extérieur, ou les trahisons de la nature, au milieu de vos peines du coeur et de vos souffrances physiques, a dresser sans fléchir le drapeau de la charité évangélique portée jusqu'à l'héroïsme !

* * *

Mon témoignage d'affection s'étend ensuite à vous, fidèles bien-aimés de cette ville de Québec, qui me receviez mercredi dernier d'une manière si triomphale, et qui m'avez donné, depuis, tant de marques de votre accueil enthousiaste ; et à vous aussi, fidèles de tout le diocèse, qui formez un si admirable bercail; à vous enfin, catholiques de toute cette province ecclésiastique de Québec et même d'ailleurs qui écoutez en ce moment les accents de ma tendresse pastorale et l'écho de mes prières ardentes.

Pourquoi n'ajouterais-je point que cette tendresse et ces prières, elles vont aussi, surtout parmi ceux qui m'entendent présentement, aux coupables, aux tièdes ou aux indifférents, aux frères séparés et aux étrangers à la foi catholique, pour lesquels tous l'Eglise nous inspire de demander au Seigneur la lumière de la vérité pleine et les réconfortantes joies d'une parfaite vie surnaturelle.

* * *

Entre tous, j'ai dans ma pensée présentement ceux qui souffrent. Chers enfants, la maladie vous torture, la tristesse vous abat, l'injustice vous irrite, le désespoir peut-être menace d'empoisonner votre vie. Oh écoutez-moi, je vous prie, et tournez vos regards vers la Croix, voyez le Sauveur crucifié et sanglant, pensez à l'amour qui L'a fait souffrir, et acceptez la souffrance qu'Il vous envoie pour vous donner à Lui et vous assurer les éternelles consolations.

* * *

Vous, chers pauvres, songez-vous que le Fils de Dieu est né dans une étable et qu'Il a indiqué le détachement des richesses comme la première condition du bonheur. Sans doute, il vous est loisible et légitime d'améliorer votre condition matérielle ; mais, en regardant ceux qui vous paraissent riches, ne laissez point, je vous en prie, entrer en votre âme de l'amertume ni de la colère. Prenez garde, là-dessus, aux passions folles qu'on veut parfois souffler en vos coeurs.

Et vous qui tenez en vos mains le pain des travailleurs, et vous qui travaillez pour gagner votre pain et celle de votre famille, évitez les rivalités et les luttes réciproques. S'il vous est permis de faire valoir vos droits respectifs, regardez-vous les uns les autres comme les frères de Jésus-Ouvrier dans la maison de Nazareth. Ne demandez que ce qui est juste, et accordez tout ce qui est juste aussi ; procurez ainsi dans la paix de l'ordre l'avantage de chacun et le bien de tous.

* * *

Vous, époux et épouses, soyez unis, soyez heureux dans les liens salutaires qui attachent vos vies, afin de vous mieux conserver dans la vertu en votre cource vers l'éternité.

Vous, pères et mères, soyez tendres, soyez dévoués, mais soyez aussi vigilants et fermes pour protéger les enfants nés de votre coeur et marqués du sceau de la grâce divine.

Vous, jeunes gens et jeunes filles, obéissez à la sagesse de vos parents et à la force de l'autorité, pour ne point gaspiller en vos mains imprudentes des joies et des vertus dont vous ne savez pas encore toute la fragilité. Songez bien que votre coeur est un vase de cristal que vous avez à tenir devant vous en marchant sur une route accidentée et fréquentée par des voleurs. Ayez l'oeil ouvert sur vos pas, et prenez garde aux ravisseurs.

Vous aussi, jeunes collégiens, petits écoliers, charmants, enfants, laissez-vous former comme des cires molles dans le moule de l'éducation chrétienne où l'on vous a petés.

Vous, enfin, vieillards, qui marchez d'un pas déjà affaibli vers la tombe, pensez aux récompenses qui vous attendent si vous êtes fidèles jusqu'à la fin et aux terrifiantes souffrances qui vous brûleraient à jamais si vous demeuriez dans le péché.

Et vous, pécheurs. Permettez que je m'adresse ainsi à vous, non pour vous humilier mais pour vous plaindre et vous exprimer ma pitié. Serait-ce par faiblesse et entraînement par habitude et par occasion, par une conscience endurcie ou même par une haine positive de Dieu que vous êtes coupables j'oserai vous dire : ne désespérez pas. Tournez vos yeux vers le Seigneur, montrez à Son Coeur les plaies de votre âme. Regardez-Le avec silence mais avec au moins un commencement d'amour. Obtenez cet amour de la Vierge de toute miséricorde.

Vous tous qui croyez au Seigneur et qui écoutez présentement la voix de celui qu'Il vous à envoyé pour sauver vos âmes et les orienter vers l'éternité, pensez à la douceur de Son amour, aux effusions de Sa miséricorde, à la surabondance de Ses pardons.

"Qu'auriez-vous fait, petit, disait-on un jour à un enfant, si vous aviez trahi comme Judas ? J'aurais regardé Jésus, et je me serais pendu à Son cou", répondait-il.

Vous pendre au cou de Jésus Christ, vous jeter dans Son amous, sous le regard de la Vierge Immaculée, tel est, mes chers diocésains, le voeu que votre Archevêque formule pour vous tous en cette première rencontre de son coeur avec les vôtres, et qu'il veut féconder de sa plus fervente bénédiction pastorale.

AU NON DU PERE, ET DU FLIS, ET DU SAINT-ESPRIT.

Les Damistes de Thetford

M. Jos. Madore laisse à savoir aux intéressés que malgré la défaite qu'il a subie contre M. Jos. Dussault, il reste encore le champion du comté de Mégantic, aucune de ces parties jouées n'ayant le titre comme enjeu.

M. Madore se déclare prêt à rencontrer n'importe qui pour le titre du moment que le défi sera lancé.

Les parties jouées par M. Madore dans le concours, n'étaient que pour favoriser les autres membres du club qui désiraient se mesurer contre le champion.

Les Damistes de Thetford.

Chaque jour il s'établit des usines au pays

Les bons effets de la politique protectionniste de M. R.-B. Bennett.

QUEBEC

La politique tarifaire de l'Hon. M. Bennett nous a valu la semaine dernière l'établissement de six nouvelles industries au Canada dont une dans la province de Québec. L'expansion industrielle se poursuit sans ralentir. Il s'établit en moyenne une nouvelle industrie au Canada tous les jours depuis le commencement de l'année.

La "Swift Canadian Co." annonce qu'elle produira maintenant à Toronto son produit "Vigoro" que l'on importait jusqu'ici des Etats-Unis. Par suite de l'augmentation du tarif, la compagnie a décidé de faire la fabrication au Canada.

La "Pressure Pipe Co. of Canada" commencera en avril sa fabrication à Vancouver-Nord où elle vient de s'établir.

A ST-HYACINTHE

La "United Peat Industries Limited", de St-Hyacinthe, annonce que sa production qui est présentement de 6,000 tonnes par année sera portée à 20,000 tonnes ; et en 1935 on se propose de la porter à 300,000 tonnes par année. C'est dire, que grâce à la protection qu'elle reçoit du gouvernement d'Ottawa, cette industrie pourra employer une main-d'oeuvre toujours plus nombreuse.

La "Winnipeg Industrial Commission" a onnoncé qu'une nouvelle industrie s'établiera dans cette ville pour fabriquer le pain azime pour la population privée du pays.

La "Silver-Marshall of Canada" vient de commencer sa fabrication à Toronto. Enfin, à Windsor, on annonce que l'on commencera au début du mois prochain la construction d'un entrepôt pour le grain.

Message du Pape à Mgr Villeneuve

En réponse au cablogramme envoyé au Saint-Père par l'archevêché. — Texte des deux messages.

Sa Sainteté le Pape Pie XI adressait samedi, à Son Excellence Mgr Villeneuve, un message en réponse à celui que le nouvel Archevêque lui avait adressé la veille. Ce cablogramme fut lu à la messe paroissiale de Notre-Dame, dimanche, par Mgr E. C. Laflamme, P. A.

Le message de Son Excellence se lisait comme suit :

le 25 février 1932

Cardinal Pacelli
Vatican (Italie)

Monseigneur Villeneuve, occasion intronisation Québec, présent Délégué Apastolique, trente Archevêques et Evêques, hauts représentants autorité civile et nombreux clergé, adresse Souverain Pontife expression profonde reconnaissance, filial attachement implore bénédiction.

VILLENEUVE, archevêque.

Et voici la réponse de Sa Sainteté Pie XI :

Citta Dei Vaticano

Archevêque
Québec,

Agréant hommages votre Excellence, pasteurs, autorités civiles et clergé présents, son intronisation, Québec, Saint-Père remercie et formant voeux que nouveau ministre pastoral soit couronné et consolé par les fruits les plus abondants du règne social Christ-Roi, envoie de coeur bénédiction Apostolique implorée.

Cardinal PACELLI.

Opinions

Le peuple qui déclarera la guerre à un autre condamnera à mort deux peuples. La guerre entre la France et l'Allemagne serait une guerre d'extermination, d'anéantissement réciproque.

C'est un malheur immense que la Société des Nations soit impuissante à donner aux peuples la paix certaine.

C'est un malheur immense que les peuples — par leur action légale et continue — n'imposent pas aux gouvernants les décisions souveraines.

Le jour où il sera convenu que toutes les nations se dresseront contre l'agresseur, il n'y aura plus d'agresseur. Toute agression serait un suicide.

Ce qu'il faut surtout désarmer, ce sont les âmes et ce qu'il faut surtout proclamer, c'est que tous les conflits sans exception ni réserve seront soumis à l'arbitrage.

Ce qu'il faut surtout préparer c'est la Communauté des nations, la solidarité des intérêts.

Debout, les hommes, les femmes, les enfants pour l'action universelle. Tous les dimanches doivent être consacrés à la paix, à l'action pour la paix, car la guerre désormais c'est la folie immense, le cataclysme inouï, un débordement d'horreurs, des millions d'agonies atroces, d'épouvantes ; des ruines innombrables !.....

DECES

C'est avec regret que nous annonçons le décès de Madame Pierre Grondin, née Délina Morisset, décédée à Thetford Mines le 2 mars 1932, à l'âge de 64 ans et 9 mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte une demie-soeur, Mme Cyrille Poulin, de Leeds Station ; ses enfants, Joseph Grondin de Thetford Mines, Ludger Grondin de Hardford, Conn., Gédéon Grondin, de Sherbrooke, Mme Alère Bolduc, de Thetford Mines, Roméo Grondin, de Montréal ; son gendre, M. Valère Bolduc, de Thetford Mines ; ses petits-fils et petites-filles, Robert Grondin, Thérèse et Giselle, M. et Mme Ernest Turgeon, François et Antoine Paquet ; ses neveux et nièces, M. et Mme Omer Filteau, Odélie Grondin, M. et Mme Wilfrid Deslauriers, Henri Paquet, Béatrice Paquet, Thérèse Paquet, Yvette Paquet, Odélie Paquet, M. et Mme Albert Filteau, de Montréal ses cousins et cousines, M. et Mme Joseph Gagnon, de Thetford Mines.

Son service aura lieu vendredi matin, le 4 courant, à 9 heures, en l'église St-Alphonse de Thetford.

A la famille en deuil "Le Canadien" offre ses plus sincères sympathies.

57ème Anniversaire

Le 20 février dernier, à l'occasion du 57ème anniversaire de naissance de Monsieur Georges Fillion, Assistant-Surintendant chez Keasbey Mattison, un groupe de parents et d'amis se rendaient chez lui pour le fêter et le féliciter. Un discours fut fait par Son Honneur le maire T. Labbé, une adresse fut lue par Mlle Hélène Fillion, ainsi que de magnifiques cadeaux lui furent présentés.

Monsieur Fillion, quoique très ému a su remercier chaleureusement ses parents et amis d'être venus lui témoigner encore une fois leur marque d'estime.

Il y eut au cours de la soirée, chant, musique, déclamation et tous s'amusèrent à qui mieux mieux.

Un succulent goûter fut servi aux invités. Les tables étaient décorées de gala, oeillets et de poids de senteur.

Etaient présents à cette fête : M. et Mme Georges Fillion, Son Honneur le maire T. Labbé, M. et Mme Emile Fillion, M. et Mme Albert Paquet, M. et Mme Edm. Fillion, M. et Mme Edmond Savoie, M. et Mme Alfred Savoie, M. et Mme Alphonse Savoie, M. et Mme Louis Nadeau, M. Antonio Savoie, M. et Mme Georges McMaster, M. et Mme Gédéon Fillion, M. et Mme Edouard Fillion, M. et Mme Odilon Fillion, M. et Mme Alfred Girard, M. et Mme Nazaire Fugère, M. et Mme Georges Fillion de Leeds, M. et Mme Antonio Groleau d'East-Broughton, M. et Mme Esdras Turcotte, Mme E. Fugère, M. et Mme Lucien Fugère, M. et Mme Armand Croteau, M. et Mme Wellie Croteau, M. et Mme Edmond Croteau, M. et Mme Gédéon Drouin, M. et Mme Alphonse Pomerleau, M. et Mme Arché Gagné, M. et Mme Arthur Beaulé, M. et Mme Roméo Labbé, M. et Mme Alfred Paré, M. et Mme Emile Roussin, M. et Mme Jerry Richard, M. et Mme Omer Richard, M. et Mme Léonce Vermette, M. et Mme Alphonse Doyon, M. et Mme Onil Vallières M. et Mme Louis Huard, M. et Mme Ornius Gourde, MM. Lionel Fillion, Marcel Normandeau, Paul Duquet, Alphé Noël, Mlles Rose, Maria et Laurette Gourde, Hélène Fillion, Jeannette Fillion, Florence Fillion, Liliane Binet, Eva Turcotte, Thérèse Fillion, Lucia Girard.

Tous se séparèrent, quoique à regrets, avec un bon souvenir de cette soirée.

Une invitée.

PETITES ANNONCES

A celles qui sont ambitieuses. Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure. Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné.
Ecrivez pour information
ACADÉMIE MARVEL
8 Ste-Catherine Est - - Montréal

ARTICLES RELIGIEUX

Vous trouverez tout ce que vous désirez en fait de crucifix, statuettes, chapalets, livres de messe, médailles, etc.
"LIBRAIRIE FRENETTE",

A VENDRE

2 camions "Dodge" à vendre, à conditions faciles, par paiements mensuels, — 1½ tonnes. Venez les voir. Henri Roberge, coin Cyr et Dufresne, Thetford Mines. 3fs-9

SYMPATHIES

Vous trouverez toujours à la Librairie Frenette, 425, rue Notre Dame, le plus bel assortiment de cartes de sympathies, bouquets spirituels, offrandes de messes, etc., dans les plus derniers modèles et aux meilleurs prix.
J.-n.-o.-9

DEMANDE

Lui. — Pour la dernière fois, veux-tu m'épouser ?
Elle. — N pour Narcisse, O pour Octave, N pour Norbert.

TABAC A VENDRE

Expédier partout. Emballage échantillon — 10 lbs de bon tabac en feuilles, doux ou fort, avec vraie pipe livré gratuitement, $2.50 ; 20 lbs pour $3.80 ; 50 lbs pour $8.00 ; tabac Quesnel, 4 lbs pour $2.00 ; 10 lbs pour $4.00. Adressez : G. Dubois, 24 Henderson, Ottawa, Ont. 5fs-6

PANCARTES A VENDRE

Nous avons un assortiment d'affiches en carton assez fort, avec inscription tel que "Maison à louer", "Maison à vendre", "Chambre à louer", "Maison de pension" "Servante demandée", etc, etc, à des prix modiques. Adressez-vous à la Librairie Frenette, 425 rue Notre-Dame, Thetford Mines.

A COEUR OUVERT

Le fils d'un paysan bavarois vient régulièrement à l'école. Mais il y vient régulièrement sans être lavé. Toutes les abmonestations n'y font rien ; en désespoir de cause, l'instituteur se plaint au père écoute tranquillement le sermon laïque du maître d'école sur la nécessité de l'hygiène, puis, avec un bon sourire, il dit :
—Voyons, entre nous, en toute franchise ; est-ce que nous nous lavons tous les jours ?.....

VOULEZ-VOUS....

LOUER - votre maison, votre bureau
VENDRE - votre ménage, votre commerce
ECHANGER - votre propriété, votre auto
OBTENIR - un emploi, un employé
AUGMENTER votre clientèle, vos affaires
TROUVER - un article perdu

Une annonce classifiée dans le "Canadien" fera tout cela et plus. Demandez-en le prix. **Tél. 54**

Le nouveau tarif britannique

La Grande-Bretagne établit un tarif général de 10 p.c. ad valorem sur les importations et accorde une préférence de 10 p.c. aux Dominions. — La liste de franchise.

La Grande-Bretagne a abandonné hier sa politique séculaire de libreéchange en établissant un tarif général de 10% ad valorem sur les importations et en accordant une préférence de 10% aux Dominions sur leurs exportations au Royaume-Uni. L'adoption du bill par la Chambre des lords par un vote de 129 à 12 et sa sanction par le roi font entrer ce nouveau tarif en vigueur aujourd'hui même. La liste des articles admis en franchise prévoit une exception pour le blé non moulu, la viande, le poisson pris dans les eaux britanniques, le charbon, le cuivre brut et le papier à journal.

Plusieurs députés se sont opposés à ce que le papier à journal soit admis en franchise en insistant sur le fait que l'on prive le Canada et Terre-Neuve de leur préférence de 10% sur leurs exportations de ce produit. Au cours du bref débat sur cet important bill du gouvernement national, les députés libéraux libre-échangistes et les députés travaillistes ont présenté nombre d'amendements qui auraient ajouté de nombreux item à la liste d'entrée en franchise, mais chaque fois le gouvernement a réussi à rallier une imposante majorité et le bill n'a jamais couru de dangers.

Le vicomte Philip Snowden d'Ickornshaw, qui avait mené l'opposition contre le bill à la Chambre des lords et qui avait prononcé un discours agressif au début de la veillée, n'était pas là lors de la cérémonie finale. Il n'y avait qu'un seul pair de l'opposition de présent, lord Marley, ainsi que quelques députés travaillistes aux Communes. La cérémonie fut brève et sans apparat. Le Roi n'était pas présent, mais le trône était découvert pour symboliser sa présence. Ce sont les commissaires lord Sankey, lord Stanhope et lord Darlington qui, au nom du Doi, ont sanctionné le bill. Le chancelier lord Sankey a signifié l'approbation du Roi en prononçant la vieille formule normande : "Le Roy le veult".

Le bill du tarif a ainsi été sanctionné une heure et treize minutes avant le moment fixé pour son entrée en vigueur. Plusieurs navires retardés par une tempête dans la mer du nord ne sont pas arrivés à temps et devront acquitter les droits de 10% pour décharger leur cargaison. L'activité a été très grande dans tous les ports du sud de l'Angleterre ces jours derniers et des vaisseaux de toutes les parties du monde se sont hâtés d'apporter les cargaisons avant la mise en vigueur des nouveaux droits.

Le vicomte Snowden a condamné vigourensement le nouveau tarif protecteur. "Est-ce que la protection va faire pour la Grande-Bretagne ce qu'elle n'a pu faire pour aucun pays protectionniste au monde ? demanda-t-il. Il est criminel de jouer avec les intérêts vitaux d'un pays lorsque les faits qui accusent la faillite de cette politique ailleurs nous crèvent les yeux". On répète qu'il est possible que le vicomte Snowden et d'autres libres-échangistes qui font partie du cabinet démissionnent si le revenu tiré des nouveaux droits est appliqué à la réduction de l'impôt sur le revenu.

Aux Etats-Unis

Le commerce américain s'apprête à recevoir un rude coup à la suite de la mise en vigueur du nouveau tarif britannique. Les fonctionnaires du ministère du commerce ne s'inquiètent pas surtout du fait que les droits de 10 pour cent frapperont leurs exportations en Grande-Bretagne dans une proportion de 46 pour cent, mais bien plus de ce que cette politique va permettre à la Grande-Bretagne de marchander et de conclure des amendements avec les Dominions. Les droits vont frapper des exportations américaines qui en 1930 atteignaient une valeur de $325,000,000. Les marchandises américaines qui entrent encore en franchises sont le blé, le coton et les produits alimentaires. Tous ces produits, cependant, peuvent être importés des Dominions et une politique tarifaire interimpériale fondée sur le contingentement pourrait être funeste pour les Etats-Unis, surtout pour ce qui a trait aux exportations de blé et de coton.

Souffre d'une Maladie de Peau

Monsieur N. O. Dahlman d'Annandale, Minn., écrit: "Une bouteille d'essai de Novoro du Dr Pierre a fait beaucoup de bien à ma femme. Depuis quelque temps elle souffrait d'une sorte de maladie de peau et aussi de constipation contre lesquelles elle avait vainement essayé différents remèdes. Après les quelques premières doses de Novoro une amélioration se fit sentir dans son état et elle jouit maintenant d'une bonne santé". Cette médecine faite de plantes est devenue fameuse par son excellent effet sur le procédé d'élimination et tout en augmentant le flux urinaire et en régularisant les intestins, elle aide à débarrasser le système physique de ses impuretés. Un simple essai vous démontrera rapidement ses remarquables mérites. Le Novoro n'est pas un commun article de commerce il est fourni directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., qui vous donnera volontiers et gratuitement le plus amples renseignements.

Livré exempt de douane au Canada.

SOULAGEZ sans danger cette douleur

Vous pouvez toujours sans danger, soulager une douleur ou un élancement avec de l'Aspirin. Même ces douleurs sourdes qui pénètrent jusqu'aux os. Même les douleurs particulières aux femmes et que tant d'entre elles éprouvent. Elles cèderont à ces pastilles ! L'Aspirin a de nombreux et importants usages. Lisez les directions éprouvées qui se trouvent sur chaque paquet; et n'endurez plus de douleurs inutiles provenant de la névralgie, de la névrite ou du rhumatisme.

Gardez une bouteille de ces pastilles dans la maison; si vous êtes sujet aux maux de tête inattendus aux rhumes survenant à l'improviste, emportez dans votre poche la boîte de fer-blanc spéciale. Prompt soulagement sans mauvais effet après. L'Aspirin ne déprime pas le coeur. Cherchez toujours le nom Aspirin et le mot "genuine" imprimés en rouge sur chaque boîte.

Tous les pharmaciens vendent de l'Aspirin, et si vous le demandez par son nom, vous serez sûr d'obtenir du soulagement. (Fabriqué au Canada). 4229

L'auto d'hier et d'aujourd'hui

Arrive-t-il aux modernes chauffeurs lancés sur une route Nationale à 75 mille à l'heure de vouer à Jean Thiron et incontestablement le premier ancêtre de nous autres les dévoreurs d'espace. Volage, capricieuse, la mémoire des hommes qui a conservé tant de noms inutiles, s'est refusée à enregistrer celui de Jean Thiron.

De notre mieux, réparons cette injustice, et lisans avec attention méritée, ces lignes, vieilles de trois siècles tantôt :

"Du dit jour samedi quatrième février 1645. Venues par la Cour, les lettres patentes données à Fontainebleau, le dixième octobre dernier, signées Louis, et, plus bas par le Roy la régente sa mère, présent le Tellier, et scellées sur simple queue de grand sceau de cire jaune, par lesquelles et pour les causes y contenues le dit seigneur permet et accorde à Jean Thiron, écuyer de mettre en usage un petit carosse à quatre roues, mené par aucuns chevaux mais seulement par deux hommes assis, par lui inventé et s'en servir et faire servir, pendant le temps de trente années ses sujets tant à Paris que dans les autres ville et endroits de son royaume; faisans défense à toute personne de se servir de la petite invention de carosse ni de vendre pendant le dit temps sans l'expresse permission de Thiron."

Si l'on peut ainsi écrire, cette invention piétina sur place, le jeune Louis XIV roi Soleil en herbe, préférant les chevaux fringants à ce carosse antomobile qu'une grincante mécanique, remontée à grands coups de manivelle, déplaçant à la vitesse d'un homme au pas sur la distance de quatre à cinq cents mètres.

Un siècle plus tard, en 1748, le fameux Vaucanson, le constructeur des automates, livra à son tour à la curiosité de ses contemporains, "un carosse peint d'amarante, liséré de bleu rehaussé d'or".

On vie évoluer ce sasse peint d'amarante et rehaussé d'or sur les relouses et dans les allées du parc de l'hôtel Vaucanson. Les courtisans applaudirent. Les belles dames se disputèrent le plaisir de s'asseoir à côté de l'inventeur à qui Louis XV voulut bien offrir un sourire et ces paroles :

—Les gens du Vulgaire, Monsieur vous penseront sorcier. Prenez garde !

Vaucanson comprit-il cet amical avertissement ? Oo faut-il accuser l'Académie, fidèle à ses traditions de prudence timorée, et l'excommunication qu'elle lança contre la machine si peu ancien régime. On pourra choisir. Quoi qu'il en soit, on remisa le beau carosse automobile et il n'en fut plus question.

Il est vrai qu'on eut bien d'autres chats à fouetter. Il fallut couper les êtres réactionnaires, puis guerroyer derrière le bicorne de Napoléon contre Charles X, chasser Louis Philippe, chasser Napoléon III, faire la guerre.

Si bien que ce n'est guère qu'au début du XXe siècle, dans un temps d'acalmie que l'on peut revenir au carosse de Jean Thiron et du sieur Vaucanson. Mais ce carosse n'avait rien perdu pour attendre. On le perfectionna singulièrement. S'il était nécessaire d'en appliquer la preuve, les Etats Unisoù circulent à de folles vitesses vingt millions de carosses pourvus d'un moteur à essence, s'en chargeaient à eux seuls. Du bureau des statistiques à New-York, nous parviennent, en effet, des chiffres dont l'éloquence pourra se passer de copieux commentaires. Au cours de la dernière année, les automobiles américaines ont tué 19,321 personnes et en ont blessé 451,288. La moyenne quotidienne est de 52 morts et de 1,125 blessés. Optimistes, les statisticiens yankees ajoutent que ces morts et ces blessés — étant admis que deux personnes, en moyenne siègent dans une auto — ne représentent que le 10 p. c. des chauffeurs et de leurs compagnons. Ces pince sans-rire ajoutent même : "En réalité cette proportion doit tomber au 1 ou 2 p. c., des voyageurs en auto, car l'immense majorité des morts et des blessés se recrute parmi les piétons". C'est donc, pour qui sait lire entre les lignes, sans importance, car, en vérité, qu'est-ce que les piétons peuvent bien faire sur les routes ?..... On le voit, si Jean Thiron et le sieur Vaucanson revenaient sur notre boule, ils seraient contents, ils comprendraient que, dans une avenir prochain, on fera encore mieux.

UN AMATEUR DES LIVRES

—Avez-vous lu quelques livres dernièrement ?
—Oui, j'en vient d'en finir un superbe qui m'a vivement intéressé.
—Vraiment Quel en était le titre ?
—J'ai complètement oublié le titre de ce livre.
—L'auteur ?
—Je ne me souviens pas.
—De quoi est-il question dans ce livre ?
—Oh ! vous me demandez là une chose dont je ne me souviens plus.
—Vous avez oublié ?
—Oui, mais je me rappelle que le livre avait une couverture rouge.

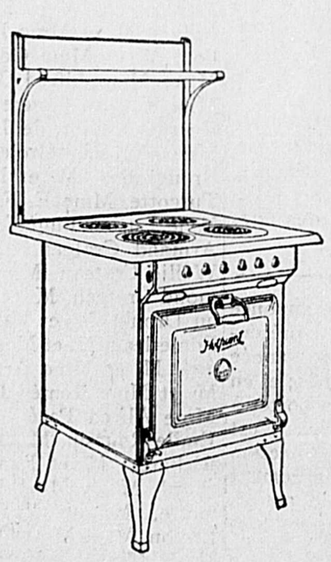
Depuis 1898
GIN CANADIEN MELCHERS
CROIX D'OR

LE GIN CANADIEN AUTHENTIQUE. FAMEUX DEPUIS PLUS DE 30 ANS

10 onces $1.10
26 onces $2.55
40 onces $3.65

La plus grande vente de tous les gins au Canada
MELCHERS DISTILLERIES Limited, Montréal
DISTILLATEURS DEPUIS 1898

UNE OCCASION RARE...



Nous avons eu l'avantage d'acheter quelques poêles électriques à un prix très réduit, et à notre tour nous sommes en mesure de les offrir à nos clients à des termes extraordinairement faciles, installation comprise.

Ces poêles sont des "Hotpoint" modèle standard, ayant quatre plaques pour la cuisson, et sont émaillés en porcelaine blanche.

Nous n'en avons que 31, et nous les installerons prêts à être mis en usage, pour moins que le coût original du poêle seulement.

Ceci est une occasion rare pour ceux qui désirent les avantages de la cuisson électrique — 31 de nos clients seulement peuvent profiter de l'aubaine — les premiers arrivés, les premiers servis.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER Co.

Département Commercial et de la Distribution

HILLEGOM HOLLANDE

LES BULBES DE FLEURS AURORA DE REPUTATION MONDIALE

Commandez vos bulbes directement de la meilleure ferme de bulbes Hollande.

Plusieurs fois nous recevons des commandes en retard pour des bulbes de maison ou jardin.

Dans le but d'établir solidement notre maison dans votre pays, nous croyons qu'il est préférable de vous offrir de cette manière notre fameuse collection de tige de fleurs et bulbe Hollande. Une collection si bien assortie de riches couleurs et de senteur que vous n'avez encore jamais vu.

Cette collection consiste en 400 bulbes qui ont été choisies par nos professionnels spécialement pour votre climat. Les fleurs "Aurora" sont la joie des jeunes comme des vieux, aux riches et aux pauvres. La collection des bulbes de fleurs Aurora change votre demeure en un paradis de fleurs.

En considération du grand nombre de commandes qui nous arrivent tous les jours, nous vous recommandons de placer vos commandes au plus tôt et de bien écrire votre nom et adresse bien lisiblement sur chaque commande. Personne ne devrait manquer de commander cette collection aujourd'hui à notre adresse :

AURORA BULB-NURSERIES
Hillegom — Hollande — Europe

Notre magnifique collection consiste de :
100 Glaieul à grandes fleurs, en 5 jolies couleurs : rouge, rose, saumon, lilas et jaune.
100 Glaieul à petites fleurs en 5 couleurs.
30 Bégonies (15 simples et 15 doubles) couleurs assorties.
10 Capellie (hyacinthe candides) la reine des fleurs.
50 Anémones, les fleurs populaires avec leurs couleurs arc-en-ciel.
50 Renoncules ',la petite rose" dans toutes les couleurs.
30 Oxalides dieppe si bien appelée "tige de bonheur".
15 Montbrétie, dans les couleurs assorties.
15 Dahlilas (Roem Aurora).

400 Bulbes et tiges pour $6.00. Collection double (800 bulbes) $10.00
Service prompt, livré sans charge à destination. Un certificat de santé est fourni avec chaque commande par le Service Phytopathologique. Direction de culture illustrée en anglais, français ou allemand, envoyé gratuitement avec les commandes. Vu que les remboursements ne sont pas admis dans votre pays, s. v. p. envoyer le montant requis. — Conditions Spéciales pour le Gros.

Le Composé Fortin pour le Rhume

"Il est de mon devoir, dit Mlle M.-Ange Gatineau, de Wickham West, P. Q., de vous faire part de la confiance que j'ai pour votre Composé Sapin. Etant pris d'une maladie que d'après les auteurs médicaux, était une maladie dangereuse parce qu'elle s'attaquait aux bronches et de là se conduire aux poumons, après avoir pris une bouteille de Composé Sapin, j'ai éprouvé un grand soulagement, j'ai continué de prendre la deuxième et je me suis trouvée complètement guérie. Je vous en remercie beaucoup et je ne cesserai de recommander ce tonique. Veuillez me croire, votre toute dévouée,

Mlle M.-Ange GATINEAU, Wickham West, P. Q.

Jeunes et chers amis

Quel beau mois de janvier nous avons eu ! Vous vous souvenez comme il faisait soleil ! La température était tiède, les oiseaux bruyants, l'herbe dans les parcs pas du tout frileuse, les bourgeons voulaient éclore, jusqu'aux papillons, a-t-on rapporté, qui commençaient de s'ébattre. Et vous, enfants, vous jouiez aux billes, à la balle, dans les rues, vêtus comme en l'est en avril, sans mitaines, sans chandails, votre gentille frimouse à l'air. Tout le monde s'étonnait d'une pareille température. C'était exceptionnel. De mémoire d'homme on n'avait jamais vu mois de janvier si caressant. Nous en étions venus à croire que nous n'aurions jamais plus d'hiver, que, dorénavant, par une juste compensation, ce serait au tour de la Californie, de la France, de l'Espagne, même de l'Algérie. Nous attribuions ce soudain changement climatérique au déplacement du Gulf Stream et déjà, la spirituelle Odette L. Oligny brodant sur ce thème, dans "Le Canada", métamorphosait Montréal et Québec en ville méditerranéennes

"....où fleurit l'oranger,"

"Où la brise est plus douce et l'oiseau plus léger".

Les hommes de science n'ont pas, heureusement ou malheureusement, corroboré l'opinion populaire. Et il ne semble pas que l'hypothèse soit vraie. En effet avec février, l'hiver nous est arrivé pour de bon, oui, un véritable hiver canadien. "Quand il n'est pas au bord du sac, entendions-nous dire, l'autre jour, il est au fond".

Et vous, jeunes amis, amateurs passionnés de sports, vous avez battu des mains au retour de l'hiver. Vous avez repris vos traîneaux et vos toboggans, vous avez chaussé de nouveau vos skis et vos patins. Amusez-vous bien. Faites attention, cependant. Ne patinez pas dans la rue; faites-vous des patinoires dans votre cour; si vous le pouvez, fréquentez plutôt les patinoires municipales qu'à grands frais on bâtit et entretient pour vous. Ne vous aventurez pas non plus avec votre traîneau sur les trottoirs inclinés ou dans des champs en pente qui aboutissent à des rues passantes. Le danger vous guette. Au bout de ces trottoirs, au bas de ces talus, c'est un tramway ou un camion qui vient à toute vitesse et qui en un rien de temps peut rouler sur vous, vous écraser, en tout cas, vous faire beaucoup de mal.

SI vous avez besoin d'une adresse pour mariage, soirées, shower, anniversaire, ou toute autre circonstance, adressez-vous à la Librairie Frenette où vous aurez satisfaction.

L'été, on vous défend de courir dans la rue après votre balle. L'hiver, ne vous précipitez pas d'avantage pour rattraper votre rondelle ou comme on dit en excellent français votre palet. Attendez, regardez, assurez-vous qu'il ne vient pas d'auto. Autre recommandation. N'ayez pas la fantaisie de courir en patins derrière une voiture de livraison ou de vous laisser tirer, dans un traîneau de votre style et de votre fabrication, derrière un "petit char". Un arrêt brusque, une marche arrière peuvent vous être fatals. Je parle maintenant pour ceux de mes jeunes lecteurs qui font du ski. C'est un sport qui oblige à une impitoyable gymnastique tout le corps. Il commande impérieusement à tous les muscles d'obéir, de fonctionner, de s'assouplir. Quelle cure d'air pour les poumons ! Quelles indicibles sensations aussi de légèreté, de souplesse, de bravoure, qui n'est le plus souvent que de la témérité, quand, après une ascension longue et pénible, on se laisse descendre au gré de la colline ou de la montagne, parfois à travers des obstacles dont on n'a pas assez calculé le danger. Je ne cesserai pas de leur répéter à ceux là de n'être pas imprudents. Un ski qui se brise, ce n'est pas grand dommage, après tout. Mais un bras, une jambe, c'est peut-être pour la vie. "Prenez-garde !" Que ce soit, pour tous mes lecteurs, le motto inoubliable et bien faisant.

RENE GUENETTE
Membre de la Section Educationnelle, Ligue de Sécurité de la Province de Québec.

Réhaussons la beauté du Canada

Toute maison non améliorée ou sans parterre au Canada peut être rendue plus attrayante par l'emploi judicieux d'arbres, d'arbrisseaux, de plantes grimpantes, de fleurs et de gazon bien entretenu. Le vieux dicton selon lequel une maison non encadrée de végétation n'est pas un foyer, fait bien ressortir la nécessité et la sagesse de la plantation ornementale. Certains endroits tirent de l'arrière en ce qui concerne l'embellissement peut-être plus encore dans les districts ruraux qu'ailleurs. Il y a cependant beaucoup de preuves montrant qu'un travail intelligent en ce sens donne des résultats fort satisfaisants.

Le Canada est un pays d'une rare beauté naturelle, à partir des lacs Bras d'Or de l'Ile du Cap Breton jusqu'à ces fameuses montagnes aux assises baignées par les vagues du Pacifique. La nature a doté notre pays de paysages naturels grandioses, les plus beaux et les plus variés du globe. Les montagnes, les lacs, les ruisseaux, les forêts, les plaines et les chutes d'eau y abondent. Les endroits dont l'apparence laisse à désirer sont ceux que l'homme a lui-même enlaidis ; il semble donc que le moins qu'il puisse faire, c'est d'améliorer suffisamment ces mêmes endroits pour les conformer, dans une certaine mesure au moins, à la beauté naturelle de notre grand pays. Souvent on se rend compte de l'avancement et de la prospérité d'une localité ou municipalité par son apparence, et la meilleure annonce dont n'importe quel groupement peut jouir est celle que lui vaut sa belle apparence aux yeux du public — une apparence de progrès, d'ordre et d'industrie que réflètent ses terrains publics et privés bien plantés et bien entretenus.

Nous subissons beaucoup plus que nous le pensons, l'influence de notre entourage et les enfants y sont particulièrement sensibles. Assurément un foyer où l'on cultive des fleurs à l'intérieur comme à l'extérieur, est un meilleur endroit pour élever des enfants qu'un foyer où l'on ne s'occupe nullement de ces amis du royaume végétal. L'arbre suit l'inclinaison du rameau : voilà encore un vieux dicton qui s'applique bien à l'éducation des enfants. Si l'on enseigne aux enfants à connaître et à aimer les fleurs, ils penseront plus à ces belles choses et moins à ce qui peut blesser et détruire.

On rencontre souvent des gens qui disent que les jardins et les fleurs coûtent trop cher ou qu'ils exigent trop de temps. La vérité c'est que le désir ou les bonnes dispositions font défaut. Si vous tenez réellement à avoir un jardin et des fleurs pour embellir les abords de votre maison, vous les aurez quelle que soient vos occupations. Votre Ferme expérimentale ou Collège d'Agriculture le plus rapproché vous renseignera avec plaisir au sujet des variétés convenables pour votre région. Dans tous les cas, il n'est pas nécessaire de dépenser beaucoup, et le montant affecté à l'achat des plantes requises pour améliorer une maison de grandeur moyenne sera l'un des meilleurs placements possibles. Vous en retirerez de gros dividendes sous forme de satisfaction, et la valeur de votre maison sera accrue. En vous efforçant à rendre votre maison plus attrayante, vous améliorez votre rue. En améliorant votre rue, vous améliorez aussi votre ville ou cité, et en embellissant votre cité, ville ou canton, vous aidez ainsi à accroître la beauté du pays tout entier.

AMUSANTE COINCIDENCE

Le savant Arago, dans ses cours de l'Observatoire, regardait toujours celui de ses auditeurs qui lui paraissait être le moins intelligent, et, lorsque cet auditeur lui semblait avoir compris, il était assuré de la clarté de sa démonstration.

Or, un jour, dans un salon où il venait de raconter ce fait, un jeune homme entra, qu'il ne connaissait pas et dont il eut à subir les saluts les plus empressés.

—A qui ai-je l'honneur de parler lui demanda-t-il ?

—Oh ! Monsieur Arago, vous devez bien me connaître, car j'assiste à toutes vos leçons et vous ne cessez de me regarder pendant tout le temps.

Un palais colossal des Soviets

Remplacera la Cathédrale du Sauveur

Comm enous l'avons déjà mentionné, le gouvernement soviétique a fait démolir la fameuse cathédrale du Christ-Sauveur dont il compte utiliser l'emplacement pour la construction du Palais des Soviets, immeuble gigantesque, surpassant par les dimensions tout ce qui a été construit de main d'homme et centralisant tous les départements soviétiques. Un grand concours de projets, richement doté de primes, a été annoncé par la presse qui en communique les premiers résultats. Elle s'accorde à dire qu'aucun des plans ne réalise l'idéal soviétique, se bornant à plagier d'anciens monuments : Colisée, Parthénon, Panthéon, ou bien représentant des figures géométriques, des cubes et même des sphères ne touchant la terre que par un point. Les journaux espèrent toutefois qu'on trouvera mieux que ces médiocrités.

Une basilique transformée en musée antireligieux

La **Pravda**, journal de Moscou annonce que l'une des plus belles basiliques de l'ancienne Russie, l'antique cathédrale de Kazan, à Saint-Petersbourg, devenu Leningrad, sera incessamment transformée en un musée antireligieux "modèle".

Un essai de Théatre Athée

Une autre dépêche de Moscou signale que les "sans-Dieu" ont reçu du gouvernement une subvention de 200,000 roubles (environ 2,500,000 francs), pour l'aménagement d'un théâtre spécial, exclusivement consacré à la propagande antireligieuse.

La saison, qui va commencer ces jours-ci, sera inaugurée par le **Dieu bourgeois**, de Maxime Gorki, écrit exprès pour ce théâtre. En cas de succès, la subvention de 200 000 roubles sera versée annuellement à la "Ligue des Sans-Dieu militants", organisatrice.

Soulignons que cette initiative théâtrale a été provoquée parce qu'on a constaté un affaiblissement de la propagande athéiste. On déplore à Moscou cet état de choses. Félicitons-nous-en car cet insuccès démontre combien les esprit demeurent réfractaires, en Russie, à l'incroyance, même officielle, ce qui indique que, quoique fassent les "sans-Dieu", la foi finalement vaincra.

Une ligue du nouveau règne de prospérité

Elle aura pour but d'éliminer à tout jamais la terrible impression de la dépression.

IL FAUT UNE DEVISE

De tous côté l'on suggère de recommencer à annoncer notre belle province de Québec, pour y attirer de plus en plus les touristes. L'Association des Hôteliers de Campagne vient de terminer une petite enquête auprès de tous ses membres et je crois qu'en publiant certains faits révélés par cette enquête, nous pourrons démontrer aux gens de chez-nous et à nos voisins, que le pessimisme ne règne pas chez nos bons hôteliers des villes et des campagnes de la province en dépit du fait que la dernière saison du tourisme n'a pas été aussi fructueuse que par les années précédentes ; tous ou presque tous sont à améliorer, nettoyer, peinturer, agrandir, installer des frigidaires, renouveler leur mobilier ; enfin tous dépensent suivant leurs moyens pour rendre plus attrayantes leurs hôtelleries. Tout le monde, de cette façon dans la ville ou à la campagne, se ressent de ces achats ou du travail manuel que cela donne. Il est vrai que les salaires ne sont pas élevés, mais le coût de la vie ayant baissé, les ouvriers sont satisfaits de leur sort.

Pourquoi les industriels de nos grandes villes, nos rentiers et nos gens fortunés ne suivraient-ils pas cet exemple. On dirait que tout le monde s'est donné la main pour retarder le plus longtemps possible la reprise de la prospérité et cela au mécontentement de tous.

L'Association des Hôteliers de Campagne entreprend une campagne pour essayer de chasser loin, bien loin, toutes ces idées noires et mauvaises à tous les points de vue. Il faut absolument que les gens se rappellent le sourire et la joie de vivre d'autrefois. Je sais qu'il y a gros à faire, mais que voulez-vous, on n'arrive à rien si l'on ne commence pas. Nous allons faire naître une ligue, (pas de souscription), qui n'aura qu'un but : Propager la bonne nouvelle que les temps tristes et tranquilles sont finis, que les affaires sont finis, et que les salaires vont bientôt être à leur état normal.

Vous rencontrez des commis-voyageurs qui, autrefois étaient des boute-en-train, contant des histoires, s'amusant et rendant la vie intéressante à tous ceux qu'ils coudoyaient. Aujourd'hui, on dirait qu'ils sont tous des entrepreneurs de pompes funèbres. A nos bons amis les commis-voyageurs, nous demandons de redevenir ce qu'ils étaient autrefois, des bons vivants et des bons vendeurs. En propageant cet aspect de confiance à leurs clients, ils en bénéficieront d'abord et ensuite cela se généralisera.

N'est-ce pas la meilleure manière d'annoncer notre belle province en laissant savoir partout, qu'ici on recommence à rire et à croire que la fin du monde n'arrivera pas en 1932. Je sais que pour plusieurs cela sera dur et même pénible, mais faisons un effort, réagissons. Ce n'est surement pas un moyen pour que cela soit pire.

Nous demandons à nos bons amis les journalistes, de nous aider à trouver un "slogan" pour baptiser notre nouvelle ligue. Toutes les suggestions seront reçues avec plaisir et soyez assurés que nous vous en serons reconnaissant. Nous allons faire distribuer des boutons qui propageront la bonne nouvelle, surtoutla bonne résolution d'oublier le passé et d'avoir confiance dans l'avenir. Il faut de toute nécessité que l'on sache partout, que dans la province de Québec, on sait encore s'amuser, rire et dire autre chose que : "C'est donc tranquille — Les affaires sont pourries, — Où allons-nous Seigneur. —"

Du succès de notre nouvelle ligue et du nombre de ses adeptes dépend peut-être le succès plus rapide de nos maisons d'affaires et de tous les habitants de cette province.

Sourions et faisons sourire les autres.

Ligue missionnaire des Ecoles

Le Messager du Sacré-Coeur de mars nous fait connaître les origines et les statuts d'une ligue approuvée par les autorités religieuses et destinée à développer chez les jeunes l'esprit missionnaire. Cette organisation est réservée aux élèves de nos maisons d'éducations : écoles, couvents, collèges, universités, séminaires. Elle leur demande de prier, d'étudier et d'agir en faveur des missions. Une seule condition cependant est requise pour en faire partie : l'offrande chaque matin de sa journée au Sacré-Coeur aux intentions missionnaires. Il faut envoyer son adhésion au Secrétariat de la Ligue, aux bureaux du Messager, (1961 rue Rachel Est, Montréal). On ne s'inscrit pas individuellement mais par groupe. Les Directeurs et Directrices de nos maisons d'éducation sont invités à établir un groupe de cette Ligue dans leurs maisons.

L'U. C. C. et la Radio

Nous avons le plaisir d'annoncer aux nombreux amis de l'U. C. C. et à nos lecteurs en général, que grâce à l'amabilité de l'Honorable Ministre de la Marine, M. Alfred Duranleau et à la courtoisie des Autorités du Poste C. K. A. C. de Montréal, l'Union Catholique des Cultivateurs aura à l'avenir, chaque semaine, l'opportunité de donner un programme hebdomadaire à la radio. Tous les mercredis, après la mercuriale du marché, de 6.15 à 6.30 heures p. m. l'U. C. C. entretiendra ses auditeurs invisibles de ses différentes initiatives. A chaque semaine des Autorités compétentes en Agriculture fourniront en outre des conseils de saison. Nul doute que nos lecteurs tiendront à écouter ces programmes, lesquels ne manqueront pas d'intéresser toute la famille.

Aux écoutes donc tous les mercredis, de 6.'5 à 6.30 hres p. m., au poste C. K. A. C.

A LA CAMPAGNE

L'hiver, particulièrement pluvieux, a fait gonfler, dans les jardins, les portes en bois et les barrières. Voici un procédé bien simple à employer et d'une efficacité qui vous étonnera : — Si votre porte ne ferme plus, enduisez-la de savon noir : elle redeviendra immédiatement docile.

?

Demandez-vous si au

CANADIEN

on ne fait pas mieux vos

IMPRESSIONS

pour le même argent.

EN GARDANT LA FIGURE PROPRE

Quoique vous vous lavez, est-elle bien propre ? Nous sommes convaincus que oui, car vous ne faites pas cela par habitude seulement, mais parce que vous aurez une meilleure apparence pour les personnes que vous rencontrerez durant la journée.

Maintenant, quand vous achetez de la papeterie pour votre commerce, n'est-ce pas aussi important de voir à ce qu'elle soit de belle apparence et bien imprimée et n'acceptez pas n'importe quelle qualité parce que c'est meilleur marché. Vous n'emploiriez pas du papier d'emballage pour vous laver la figure n'est-ce pas ? mais c'est moins cher que de la toile. Votre papeterie d'affaire c'est votre "figure en papier", votre représentant personnel. Pourquoi ne vous assurez-vous pas qu'elle vous représente proprement. Nous serons heureux de vous faire voir nos échantillons de papier, nos genres de caractères, nos modèles et estimés. Téléphonez à un imprimeur de Thetford Mines, 54. Tout notre personnel est à vos ordres. Commandes reçues par malle remplies promptement.

IMPRIMERIE
ALFRED FRENETTE
421-25 Notre-Dame, :-: Thetford Mines.

T'a'pas ? par—RACEY—

dites simplement— "Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

ARTHABASKA

Va-et-Vient—

—Mlle Juliette Baril est de retour d'un voyage à Montréal.

—MM. Elphège Labbé et Florent Simoneau sont allés à Montréal, samedi.

—M. Albert Beauchesne, marchand, est de retour d'un voyage à Montréal.

—Mme Drapeau est parti pour une promenade à Montréal.

—Mlle Jaret de Québec, est chez M. Jules Poisson.

—Mme Henri Pépin est partie pour St-Lambert où elle passera quelques jours.

—MM. Wilfrid Girouard et Jules Poisson, avocats, sont allés à Drummondville.

—M. et Mme Victor Marceau sont de retour d'un voyage à Drummondville.

—M. Honoré Girouard de Montréal était chez son père, M. J. E. Girouard, ces jours derniers.

—M. Albert Simoneau est de retour d'un voyage à Québec.

—Mlle Clémentine Labbé passe quelques jours à Montréal.

—M. le Notaire Houle, de Daveluyville, était en notre ville, samedi.

—M. Gust. Perreault, de Montréal est en visite chez son frère, L'Hon. J. E. Perreault.

—M. Paul Bécotte de Danville est en promenade chez son oncle M. Alfred Provencher.

—M. Lionel Bécotte est parti pour Montréal où il passera quelques jours.

—M et Mme Geo. Gagné sont allés à Wotton, en visite chez des parents.

—M. et Mme Wilfrid Gagné sont partis pour Wotton, où ils demeureront à l'avenir.

—M. A. Bergeron, de retour d'un voyage à Montréal.

—M. A. Picher est allé à Québec, ces jours derniers.

—Mlle Isabella Duchesne est retournée à Warwick, après avoir passé quelques jours en notre ville.

—M. Grégoire de Victoriaville a acheté la boulangerie de M. Geo. Gagné.

—M. Lefebvre de Montréal, était en visite, ces jours derniers, chez M. Albert Beauchesne, marchand.

—M. et Mme Eugène Gendreau sont allés à Warwick, dimanche.

—M. Agesilas Kirouac, de Warwick, de passage en notre ville, ces jours-ci.

—M. le Dr Brassard, de Princeville, de passage chez M. Adélard Picher.

—Mme Sherne, de New-York, en visite chez Mlle Julien et Mme H. Lavigne.

—Mlles Blanche Hudon et Olive Beaudet, sont allées à Danville ces jours derniers.

—Mme J. Moule et Mlle Marie Jeanne Pinard, sont de retour d'un voyage à Trois-Rivières.

—Mlle Marie-Ange Brunelle, de Danville, en visite chez son amie, Mlle Blanche Hudon.

ST-ROMAIN

Naissance—

Théodora, Rosa, Gennèse, enfant de M. et Mme H. L. Hallée.

Notes—

—Mlle Cécile Roy qui était en promenade à Lowbush, Ont., depuis quelque temps, est revenue dans sa famille.

—Mlle Laura Coulombe de Courcelles, en promenade chez ses nombreux parents.

—Mlle F.-A. Hallée en visite chez des parents, à Ste-Cécile.

—M. A. Boisvert, de Stradford actuellement dans notre paroisse.

—M. et Mme Cy. Blaisè de Lambton, dans notre paroisse à l'occasion des funérailles de leur parent, M. Y. Pelchat.

—Mlle Béatrice Isabelle, travaille actuellement à Disraéli.

—Mlle Rose Pelchat de Lambton, de passage dans sa famille à l'occasion des funérailles de son père.

Funérailles—

Jeudi dernier, nous avions la douleur de perdre un de nos braves citoyens dans l'estimé personne de M. Y. Pelchat, décédé à l'âge de 56 ans. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Desmérise Giguère, sept enfants, dont cinq filles, Mlles Régina, Rose, Imelda Germaine, Simonne; deux fils, Pierre et Gérard Pelchat.

Son service et sa sépulture eurent lieu samedi dernier, dans notre église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Suivaient le cortège: ses enfants, ses beaux-frères, M Honoré Bouffard, Mmes A. Bouffard, Nap Pelchat; ses cousins, neveux et nièces, MM. et Mmes O. Bouffard, D. Bouffard, Josaphat Pelchat, Louis Pelchat, A. Allen, R. Guay, J. Bouffard, Mlles Rachelle Bouffard, A. Boulanger, E. Dumas, A. Bélanger, L. Marceau, I Lapierre, F. Boulanger, I. Isabel, et une foule d'autres.

Les porteurs étaient: MM. Jos et Louis Pelchat, D. et O. Bouffard. Portait la croix: M. A Allen.

Sincères sympathies à la famille en deuil.

Ce qui fait le prix de la vie, ce n'est pas l'existence elle-même, mais l'emploi qu'on en fait, et ce qu'on lui fait rapporter".

Mgr BAUNARD.

ST-EVARISTE

Décès—

C'est avec regret que nous apprenons la disparition de Mme Jean Martin, née Marie Bégin, décédée à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de 5 5ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, 7 garçons, Frère Hercule, (né Jean-Marie), Albéric, Léopold, Armand, Vianney, Gérard (étudiant au Juvénat à Montréal), et Eucharist Martin ; 4 filles: Mlles Bernadette, Dolorès, Bibianne et Blandine Martin; ses frères, MM. Gédéon Bégin, de Montréal, et Joseph Bégin, de Lewiston, Me.; sa soeur Rév. Mère St-Albéric, du Couvent de Pavillon Dufrost; ses tantes, Rév. Mère St-Ferdinand, du Couvent de Pavillon Dufrost, et Rév. Mère St-Jean Damascène, de l'Hôpital du St-Sacrement à Québec ; sa belle-soeur, Mme Godfroy Beaudoin, née Eugénie Martin, de Ste-Cécile; son père adoptif, M. Stanislas Boitin, de Ste-Hénédine.

La levée du corps fut faite par M. le curé Guillot. Le service fut chanté par M. le curé Ennis, de St-Hilaire de Dorset. Aux autels latéraux les messes furent dites par MM. les abbés Couture, de St-Honoré de Shenley, et Bertrand Larivière, de St-Evariste.

La croix était portée par M. Archélas Dallaire. La dépouille mortelle était portée par MM. Oscar Boutin, de Ste-Hénédine, Chs Veilleux, Archélas Talbot, Léon Cadoret, Louis Mathieu et Albert Dallaire.

Mlle Mérilda Tanguay touchait l'orgue.

A l'Offertoire : "Miseremini Mei" fut chanté par M. Albert Morin. A l'Elévation : "O Salutariste" fut chanté par M. Jos. Grenier. Au dernier Evangile : M. Jos. Beaudoin chanta "De Profundis" et M. Cyrille Beaudry chanta "In Paradissum".

Une foule de parents et d'amis lui ont rendu les derniers hommages en suivant le cortège.

Dans le cortège on remarquait: MM. Alphonse Dallaire de Ste-Hénédine, Napoléon Martin, de Ste-Hénédine Athanas Breton, Elzéar et Alcide Parent, Joseph Dallaire, Jos. Buteau, Amédée Lachance, Philibert Rouleau, Alcide Martin, Jos. Lachance, Ernest Mathieu, Hervé Roy, de St-Ephrem, Azarias Roy, J. W. Jolicoeur, Evariste Bilodeau, Nap. Buteau, Jean Boutin, Evariste Boutin, Irénée Boutin, Wellie et Gérard Boutin, Zéphirin Boutin, Jos Lafontaine, Jean, Wilfrid et Philippe Dorval, Françoise Lessard, Théodore Dallaire, Josaphat Marcoux, Jos. Marcoux, I. Racine William Boily, Dominique Lafontaine, Hubert Poulin, Jos. Nadeau Jos. Tanguay, Norbert Talbot, Odias, Tanguay, Aimé Lachance, Thomas Latulippe, David Poulin Jean Richard, Albini Beaudoin, Calixte Breton, Jos. Talbot, Amédée Talbot, Philippe Brochu, Exérius Bolduc, Alphonse Gagnon, Anselin et Fernand Labonté, William Lachance, Jos. Laverdière, M. Dubord, Louis Blais, Ludger Beaudry, Jean Beaudoin, Nap. et François Tanguay, Siméon Roy, Alphonse Pouliot, Adolphe Labonté, Le Personnel du Couvent, et une foule d'autres.

A la famille en deuil "Le Canadien" offre ses plus sincères sympathies.

ST-EVARISTE

Naissances—

M. et Mme Norbert Talbot font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Jean-Marie, Emmanuel. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Beaudoin, grands-parents de l'enfant. Portesse : Mme Cléophas Tanguay.

Le 23 fév. — Marie, Ghyslaine, Claudette, fille de M. et Mme William Boily. Jarrain et marraine : M. et Mme Damasse Talbot.

Le 23 fév. — Marie Irène, Précilla, fille de M. et Mme Johnny Fontaine. Parrain et marraine : M et Mme Napoléon Tanguay.

Décès—

Un touchant hommage a été rendu à la mémoire de Madame Fournier, née Marie Beaudry, décédée le 12 février, à l'âge de 54 ans et 2 mois. Une foule de parents et d'amis lui ont rendu les derniers hommages en suivant le convoi funèbre et en assistant à ses obscèques, en l'église paroissiale de St-Evariste, toute tendue de deuil pour la circonstance.

Elle fut inhumée à St-Hilaire de Dorset, le 16 février.

Nous prions la famille en deuil de bien vouloir accepter nos plus vives sympathies.

Autre décès—

Après quelques jours de maladie, le jeune Emmanuel Labonté, fils de M. Adolphe Labonté et de Dame R.-Anna Morin, rendit sa belle âme à Dieu, lundi le 15 février, à l'âge de 8 ans et 5 mois.

Outre son père et sa mère, le défunt laisse pour pleurer sa perte : 8 frères, Joseph, Adolphe de La Sarre Abitibi, Vilebon de Valleyfield, Emilien, Lucien, Gérard, Florent, étudiant au Séminaire de Québec, Rosario et Doland ; 3 soeurs : Cécile, Rolande et Patricia.

M. le curé Guillot fit la levée du corps et chanta aussi le service.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée

Une "biographie romancée" de Laurier

Un écrivain français, M. Robert Rumilly, vivant à Montréal, a fait paraître chez un grand éditeur parisien une "biographie romancée" de Sir Wilfrid Laurier, qui est maintenant en librairie au Canada Préface par M. René Doumic, de l'Académie Française, ce livre est un de ceux dont on parle le plus actuellement à Paris, et son succès est aussi grand à Montréal et à Québec. M. Rumilly, grâce à des renseignements de première main, dont certains étaient inédits, a pu nous montrer Laurier intime, dans ses heures de détente, aussi bien que Laurier député, chef de gouvernement, et représentant avec éclat notre pays aux conférences impériales.

Certaines périodes de la vie de Laurier, comme son mariage, tiennent du roman, d'autres de l'épopée. Le livre où tout cela est imprimé, avec des qualités littéraires hors de pair, doit être lu par tous les Canadiens. Un critique a déjà souhaité que certains passages en soient appris par coeur.

DISRAELI

Va-et-Vient—

—M. Emile Parent est revenu de Coaticook où il a assisté aux funérailles de Mlle Raymonde Dupuis.

—M. le (Dr) J.-N. Plante est de retour d'un voyage à Montréal

—MM. Paul Grégoire, Gérard Bérubé et Paul-Emile Couture, étaient de passage à Montréal, ces jours derniers.

—M. Henri Girard de St-Anselme, était à Disraéli, par affaires, la semaine dernière.

—Mlle Annette Lehoux, G. M. de Montréal, passe quelque temps chez sa mère, Mme Israël Dubois.

—M. Edmond Beaudoin est revenu d'un voyage de quelques jours à Drummondville.

—Mlle Lucienne Lapointe, inst. de St-Julien, a passé la fin de la semaine chez M. J. A. Poitras.

—Mlle Florence Pelletier, de Sherbrooke, passera quelques semaines chez M. André Bilodeau.

—M. J. F. Lapointe à Montréal par affaires, la semaine dernière.

Le juge. — Et à ce moment vous avez arrêté la voiture du courrier en tenant le cheval par la bride, vous vous êtes précipité sur le conducteur, que vous avez dépouillé.....

L'accusé narquois. — Eh bien oui, v'la-t-il pas une affaire ! j'ai dépouillé mon courrier.

L'Heure Catholique

La causerie doctrinale à l'Heure catholique du 6 mars exposera la **propagation merveilleuse du christianisme.** Seule une doctrine divine pouvait se répandre aussi vite, aussi universellement, malgré l'austérité de la doctrine, la pauvreté des moyens et les multiples obstacles à sa diffusion.

Cette causerie qui commencera à 6 h. précises sera donnée par le R. P. Lévi Côté, des Oblats de Marie Immaculée. A 6 h. 20, audition de chant religieux par la Chorale St-Louis de France, sous la direction de M. Joseph Saucier. A. 6 h. 40, causerie sur l'Hôpital Saint-Jean de Dieu par M. l'abbé J. P. Z. Thérien.

East Broughton

Notes—

—Mlles Rose-Ida Vachon et Marie-Ange Vachon, en promenade chez Mme Ephrem Vachon, ces jours derniers.

—MM. Daniel Bégin et Gérard Vachon, à St-Jacques de Leeds, par affaires, dernièrement.

—M. Emilien Vachon à West Broughton, ces jours derniers.

—Mlle Armenza Roseberry recevait la visite de M. Alfred Giguère, dernièrement.

L'espérance toute trompeuse qu'elle est, sert au moins à nous mener à la fin de la vie par un chemin agréable.

SERVICE AVEC SINCERITE

ARTICLES DE BUREAU

LE PLUS GRAND CHOIX SANS EXCEPTION

Classeurs de bureau, Aiguiseurs automatiques, Plumes-réservoir, Crayons or et argent, Cahiers et Livres blancs à feuilles mobiles, Machines à écrire, Papiers et accessoires, Boîtes en métal à argent, à lettres, à documents, Sous-main buvards, Paniers, Protège-chèques, Certificats, Sceaux en métal et en caoutchouc, Etc.

Travaux d'Impression de tous genres

Nous garantissons nos prix être les plus bas pour un travail de même qualité

ALFRED FRENETTE

LIBRAIRE-IMPRIMEUR

Prop.-Editeur du Journal "Le Canadien"

Le seul journal imprimé à Thetford

421-425, RUE NOTRE-DAME

THETFORD MINES, Qué.

Aliment et breuvage à la fois

Que sont les ENZYMES?

Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucs digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables. SANS leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture.

Une nourriture de digestion facile produit forces et énergie.

La Bière Dow Old Stock assure une telle nutrition, car le procédé de brassage Dow permet aux ENZYMES (naturellement présentes dans l'orge maltée et la levure) de transformer les éléments nutritifs des ingrédients servant à la fabrication de la bière, de manière à ce qu'ils soient rapidement et facilement digestibles.

C'est pourquoi la Bière Dow Old Stock est un aliment précieux, en même temps qu'un breuvage délicieux.

Buvez-la pour votre santé, ainsi que pour votre agrément.

LA BELLE "DOW" —la santé même!

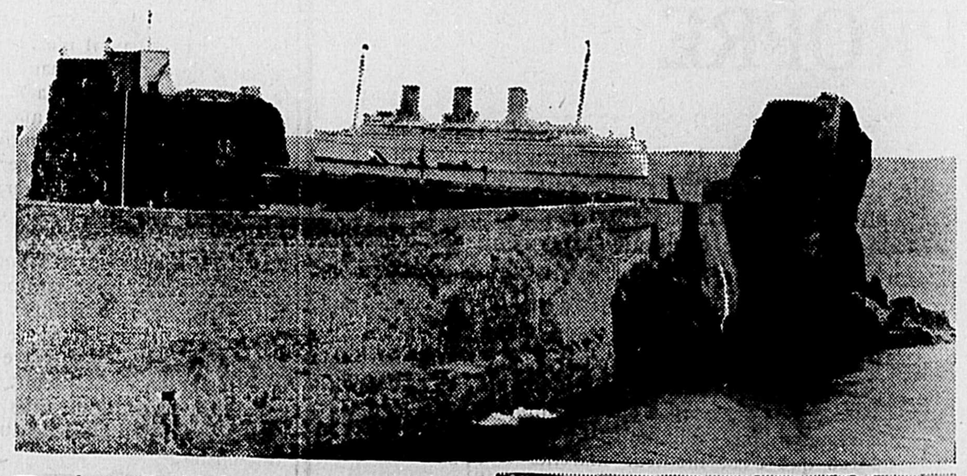
Bière Dow Old Stock

SES "ENZYMES" FAVORISENT LA SANTE

347

LA TELEPHONIE SANS FIL EN MER

Communication directe avec l' "Empress of Britain"



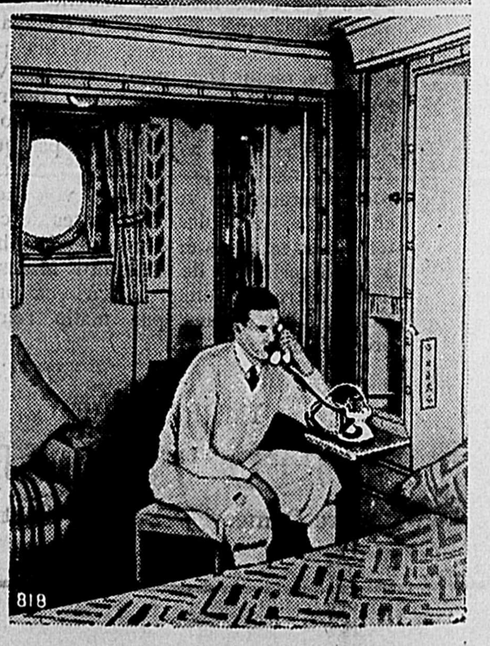
Pour la première fois dans son histoire, Madère fut mise en communication téléphonique directe avec Londres, Angleterre, lors de la récente escale que fit devant Funchal, capitale de cette île au climat enchanteur le grand paquebot blanc du Pacifique Canadien, l'"Empress of Britain", actuellement en croisière autour du monde. On sait que ce puissant navire, qui jauge plus de 42,000 tonnes et comporte tous les perfectionnements possibles sur les paquebots modernes, possède tout un équipement de téléphonie sans fil, qui lui permet de se tenir en relation constante avec la terre, où qu'il se trouve.

Lors de l'escale de l'"Empress of Britain" à Madère, des citoyens de l'île se présentèrent à bord du navire et demandèrent la communication avec Londres, désir auquel l'opérateur en chef s'empressa d'accéder, couvrant ainsi une distance de 1323 milles.

Parti de New-York en décembre dernier, le "Britain" se trouve actuellement en Orient, dont il visite les endroits les plus intéressants, avec ses 450 touristes. Il s'est arrêté en route dans les principaux ports de la Méditerranée, a franchi la Mer Rouge, a fait escale à Bombay, Calcutta, Singapour, Bangkok et autres ports de cette partie du monde.

On rapporte que son système de téléphonie sans fil est très populaire auprès de ses passagers. La distance la plus longue encore couverte par un appel fut lorsque quelqu'un parla à Montréal, quand le paquebot était en rade de Haifa, Palestine.

La photo supérieure fait voir l'"Empress of Britain" à l'ancre devant Funchal. Dans celle du bas, on aperçoit un passager téléphonant directement de sa cabine.



FEMINA

Le coeur d'une maman

Oh ! il y a de cela bien longtemps..... C'est en Paradis. Le bon Dieu parait soucieux, il se promène d'un côté à l'autre du cien en songeant..... c'est que. sur terre, tout va mal, les hommes sont pervers. Il faut quelque chose de puissant pour les remettre en bonne voie. Que faut-il ? En faisant l'homme il lui avait donné une âme, une parcelle de lui-même, que lui donner de plus ? Il va et vient sans trouver de solution. Tous semblent attristés de l'air sombre du Grand des Grands. Nul n'ose l'aborder. Seule la Vierge au doux visage, s'approche et, le regardant avec tendresse lui dit : "Oh ! mon fils, vous savez combien je vous aime !" Miracle, le visage du Tout-Puissant sourit. Mère, Mère, vous avez sauvé vos enfants de la terre. La Vierge sourit.

Dieu tout rayonnant, demande qu'on le laisse seul. Il se dirige vers l'atelier du Paradis, grande pièce où sur des rayons s'alignent des flocons soigneusement étiquetés. Vivement il en prend plusieurs et commence son travail. Dans un creuset il verse quelques grammes de "Sagesse", un petit peu de "Justice", de la "Miséricorde" et de la "Compassion", une grosse dose de "Bonté", beaucoup de "Douceur" et toute une bouteille d'"Amour", cela forme un mélange des plus étranges, qu'il fait chauffer sur un feu qu'il alimente de l'amour de sa Divine Mère. Un parfum délicat et pur s'échappe du creuset.

La porte de l'atelier s'ouvre et "Sa Majesté" apparaît tenant dans sa main, un objet étrange d'où s'échappent mille rayons et un parfum délicat. "A genoux, mes enfants, regardez ce qui doit sauver le monde, ce qu'il y aura de plus précieux sur terre". Et à tous, émus, Dieu découvre un "coeur de maman".

C'est depuis ce temps que sur terre, les mamans ont des coeurs, si grands, si grands, qu'il ne faut jamais briser ni ne faire pleurer, car c'est une création spéciale du Bon Dieu.

"Belle Humeur".

"Hommages de Reconnaissance"

Dédié à ma Mère.

Dans notre vie heureuse, un moment désiré
Filialement cher, c'est celui ou la lyre
De la reconnaissance en s'animant peut dire
Le merci préféré.
A l'exemple divin du doux Seigneur Jésus,
Vous consumez vos jours à la tâche sublime
De monter l'idéal à la plus haute cime
Plus haut que les élus.
Pour apprendre à nos coeur comment il faut aimer
Et pour faire de nous des femmes vaillantes
Vous nous parlez souvent des humbles combattantes
Qui cherchent à s'oubrier.
Vous nous dites aussi, mais avec quels accents
De l'humble et douce Vierge, aimant dans le Saint Temple
Retracez les vertus. Celle qui la contemple
Possède un coeur fervant.
Au devoir qui nous parle, au conseil maternel
Vous nous voulez toujours fidèles et dociles
Déployant largement nos ailes graciles
D'enfant de l'Eternel.
Votre sollicitude et vos soins si touchants
Notre légèreté, bien des fois, les oublie
Pardonnez, s'il vous plaît, car notre âme est remplie
De regrets confiants.
Tous nous vous promettons et cela fermement
De répondre au désir de votre coeur de mère
Ici-bas tout le dit, la vie est éphémère
Non pas, votre serment !
Agréez s'il vous plaît, nos promesses et nos voeux
Les mercis filials de la Reconnaissance
Pour votre doux pardon, pour votre bienfaisance,
Pour vos soins généreux.
O bonne Notre-Dame, ils sont en la splendeur
Les trésors précieux voués à vos largesses
Prodiguez-en toujours les immenses richesses
Aux semenses de bonheur.
Transformez aujourd'hui, en délicats joyaux
Les pétales dorés de nos gerbes de fête
Symboles de bonheur. Puis à notre requête
Placez sur leurs fronts les plus beaux,
Affectueusement,

SAPHO.

Découragée?

Dans les cas de:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Irritabilité
Troubles d'estomac, de dos, de reins
Irrégularités
Périodes douloureuses
Troubles internes causés par l'ANEMIE

rien de mieux que les

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faible

Sûreté avant tout

Ne pas verser d'eau sur la graisse qui brûle.

Ne pas jeter de sucre sur le feu.

Ne pas remplir les lampes à la noirceur ou allumées.

Ne pas allumer le feu avec du pétrole.

Ne pas garder d'allumettes à la portée des enfants.

Si la graisse prend feu, y jeter farine, sel, poudre à pâte ou sable.

Si une lampe prend feu, la lancer dehors, couvrir d'un tapis ou y jeter du sel, de la poudre à pâte ou du sable.

La douleur dans le dos est un cri d'appel que lance le rein pour venir à son secours.

Si la cheminée prend feu. y brûler du sel ou du souffre dans le fover ; jeter du sable par le haut.

Dans une garde-robe, battre le feu avec un balai ou de l'eau.

Si le lit prend feu, pousser le matelas sur le plancher, et battre avec des balais mouillés.

Si les rideaux prennent feu, ne pas essayer de les descendre ; ôter les objets proches et se servir de balais mouillés pour étouffer les parties en feu quand elles tombent.

"Je profite du jour où je vis, d ulieu où je suis, cherchant à trouver beau par-dessus tous les autres le lieu où la volonté de Dieu me conduit".

Ernest LELIEVRE.

* * *

"Dieu permet quelquefois aux grandes tribulations de descendre dans le coeur de l'homme pour l'assouplir en le navrant".

Bien remplir sa vie

C'est donc peu de chose en somme que la vie ? Eh ! oui ; évidemment.

Mais la vie devient précieuse quand on la remplit ; c'est comme un vase qui devrait toute sa valeur à son contenu. Vivre simplement pour vivre, cela n'est guère plus intéressant que méritoire ; mais vivre pour agir, vivre de manière à laisser derrière soi un sillage de bienfaisance, voilà qui est agréable à Dieu et digne de la reconnaissance des hommes.

Cela n'est pas vrai seulement de ceux qui occupent ces positions éminentes ; le plus humble le chef de famille, s'il met de l'idéal à l'accomplissement de sa modeste tâche, le moindre des citoyens, s'il utilise pleinement les puissances que Dieu a mises en son être, est digne de voir son souvenir honoré par la postérité, car il a bien rempli sa vie.

Remplir sa vie, tout est là, n'est-ce pas ?

Il est plus honteux de se défier de ses amis que d'en être trompé

L'embonpoint est une menace pour la santé

Les compagnies d'assurance ont portées à refuser les applications d'hommes et de femmes trop corpulents — elles ne peuvent se risquer.

La santé ne se maintient pas longtemps chez les gens excessivement gros. La graisse abrège généralement la durée de la vie. La constipation, l'affaiblissement des facultés, la perte d'énergie et de force ne sont qu'une partie des ennuis qui affligent quelquefois les hommes et les femmes dont le poids est anormal.

Pourquoi ne pas vous libérer de cette graisse superflue — recouvrer une magnifique santé et une bonne mine — avant le déjeuner, prenez simplement tous les matins une demi-cuillerée à thé de Sels Kruschen dans un verre d'eau chaude. Kruschen est une méthode saine et efficace pour maigrir, basée sur un principe scientifique. On peut hâter l'effet amaigrissant de Kruschen en se privant de viandes grasses, de pâtisseries et en mangeant moins de beurre, de crème et de patates.

Kruschen facilite le fonctionnement normal du sang, des nerfs, des glandes et des organes. Vous acquérez un regain de force et d'énergie étonnantes — vous vous sentez rajeuni — paraissez mieux et travaillez davantage. Pourquoi retarder d'acquérir du charme et une santé radieuse? Commencez dès aujourd'hui le traitement Kruschen.

OFFRE GRATUITE D'ESSAI

Si vous n'avez jamais essayé Kruschen, faites-le aujourd'hui même à nos frais. Nous avons distribué un grand nombre de paquets spéciaux "GEANTS" qui vous permettront de juger facilement par vous-même de la vérité de nos prétentions. Demandez à votre pharmacien le nouveau paquet "GEANT" à 75c

Il consiste en notre bouteille régulière à 75c avec une bouteille d'essai séparée, quantité suffisante pour une semaine environ. Ouvrez d'abord la bouteille d'essai. Mettez-la à l'épreuve et si après cela, vous n'êtes pas tout à fait convaincu que Kruschen accomplit tout le bien que nous lui attribuons, la bouteille ordinaire restera intacte. Rapportez-la. Votre pharmacien est autorisé à vous remettre vos 75c. immédiatement et sans discussion. Vous aurez essayé Kruschen gratuitement à nos frais. Quel marché plus loyal pouvez-vous désirer? Préparé par E. Griffiths Hughes. Ltd., Manchester, Ang. (Maison fondée en 1756). Importateurs: McGillivray Bros., Ltd., Toronto.

Du thé s'il vous plaît ?

Lectrices, aimables fermières, lorsque vous servez la bonne tasse de thé chaud à votre mari, qui revient du champ, fatigué, de tous les labeurs de la terre, avez-vous jamais songé aux nombreux usages qui découlent et de cette liqueur et de ses feuilles menues.

Vos plantes aiment les feuilles de thé qui les stimulent et opèrent des merveilles, en forçant la pousse des géraniums et des petites fougères. Il est préférable de les coller contre les racines.

Elle le boivent aussi, à cinq, comme à toute autre heure du jour.

Inutile de vous dire qu'il ne faut pas le leur donner chaud.

Avez-vous des jolis tapis, des carpettes rouges, brunes ou foncées ? Quelques feuilles de thé, jetées humides sur la surface abattront d'abord la poussière tout en les nettoyant. On ne doit pas essayer ce nettoyage sur les carpettes claires. Le thé est un ami du noir, d'ailleurs n'est-il pas originale de l'Asie, pays noir par excellence.

Si vous avez eu l'imprudence de contracter froid en allant traire vos vaches, et que le mal de gorge vous harcèle, prenez du thé froid, ajouté de beaucoup de sucre et vous trouverez un soulagement immédiat.

Etes-vous coquettes ?

Vous devez l'être d'ailleurs pour plaire à votre cher époux.

Donc, si vos cheveux grisonnent, foncez-les avec du thé froid.

Ont-ils la couleur des avoines jaunis et voulez-vous les rendre rouges comme les couchants chauds, au-dessus de vos montagnes, lavez-les encore avec du thé.

Si vous avez de belles dentelles anciennes, souvenirs précieux de la grand'maman laborieuse, et que leur couleur a, comme le temps, pris des teintes tristes, immergez-les dans le thé et elles en sortiront avec une couleur de crème en tout semblable à celle que vous employez pour faire le bon beurre de famille.

Lorsque l'été plombe, sa chaleur en unisson avec le poêle, dans votre cuisine, à l'heure du midi, frottez-vous les mains et le visage avec du thé froid. Cela rafraîchit et réconforte.

Le thé enlève encore les taches sur vos meubles, lesquels sont parfois visités par les nombreux marmots que vous donnez avec tant de courage à votre province.

Donc, vive le thé !

Pierre DESCHAMPS.

"Le privilège des lettres d'amour est que, si on les adresse à quelqu'un, on les écrit uniquement pour soi même.

Elles sont le passe temps solitaire de l'absence".

F. de BONDY.

La Bonne Cuisine

JAMBON ROTI

Enlevez la couenne d'un jambon frais et faites le mariner pendant deux jours dans du vin blanc avec du sel, du poivre, des tranches d'oignons, du persil, des clous de girofle, du thym et du laurier. Retournez-le plusieurs fois dans la marinade afin qu'il macère de tous les côtés. Cuisez le jambon au four pendant deux heures en l'arrosant de sa marinade. Servez le avec une sauce à part composée du jus qu'il a rendu de marinades, d'échalotes hachées et cuites, poivre, sel, cornichons hachés, le tout lié avec une ou deux cuillerées de fécule.

* * *

CHOCOLAT CHAUD

(Préparé avec du lait condensé)
2 carrés de chocolat,
⅓ tasse de sucre,
Une petite pincée de sel,
1 quart d'eau bouillante,
1 petite boîte de lait évaporé.

Mode de préparation : Faites fondre le chocolat dans une casserole, placée dans une plus grande casserole pleine d'ean bouillante, ajoutez alors le sucre et le sel. Versez-y peu à peu l'eau bouillante ; chauffez encore jusqu'au point d'ébullition et faites bouillir cinq minutes. Ajoutez le lait délayez, et faites bouillir deux minutes.

Ne tenez pas d'expérience avec tous les encaustiques. N'employez rien que vous ne connaissez pas sur votre ameublement. Enduire de vieux meublesest coûteux et le vernis s'endommage facilement.

Nerfs Fatigués Insomnie

La Nourriture du Dr. Chase

En formant du sang nouveau et riche, la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs fortifie le système nerveux épuisé et enlève les causes de l'insomnie, de l'irritabilité, des maux de tête et de l'Indigestion Nerveuse.

La Nourriture du Dr. Chase Pour les Nerfs

FEUILLETON DU JOURNAL "LE CANADIEN"

LE GRAND SEPULCRE BLANC

ROMAN CANADIEN INEDIT
par EMILE LAVOIE

Tous droits d'auteur réservés par Edouard Garand, 1931.

10

(Suite)

Le soleil irradiait l'horizon, ses rayons violacés patinaient les frontons des icebergs, ombraient les anfractuosités sinistreuses des calcaires, les eaux de la mer reflétaient les alto-cumuli aux vives et chatoyantes couleurs. Le zénith scintillait comme un diamant à facettes, la nature entière attestait l'oeuvre du Créateur, le Grand Architecte de l'Univers, Dieu ! Dans le calme éternel d'une nature grandiose il écoutait bruire le silence et l'entre-choc de ses méditations à la recherche du beau et du vrai".

Inconscient il laissait s'écouler le temps. La température ayant baissé de plusieurs degrés il frissonna, constatant avec surprise que le soleil venait de s'obscurcir et qu'une pluie fine tombait.

Me voilà bien pris, se dit-il. La présence des cirro-inmbus hier soir eût dû m'avertir de ce qui m'arrive. Leur présence ne ment jamais: pluie avant vingt-quatre heures. Ils étaient tellement au Nord qu'ils auraient bien pu déverser ailleurs leurs eaux. Contre mauvaise fortune faisons bon oeur. D'ailleurs ce n'est pas une pluie de durée car à travers le brouillard j'aperçois le bleu du ciel. Déjà trois heures de l'après ridi ! Brr ! mais qu'il fait froid ! En effet, son thermomètre de poche n'indiquait que 38 degrés. Viens Pyré, tu as assez dormi. Il faut nous réchauffer. Inutile d'essayer de retourner à nos pénates ce soir.

La pluie a rendu encore plus difficile notre retour. Je me demande même si nous pourrons jamais redescendre ces caps. La pluie monotone, pesante, froide, glacée tombait. Pas un abri, pas un gîte. A travers les cailloux il se mit alors à ramasser toutes les racines, les mousses et les herbes mortes qui s'y trouvaient. Dans peu de temps il en eut une bonne gerbée, avec laquelle il se bâtit un feu, bien maigre, bien misérable, donnant plus de fumée que de chaleur ou de flammes. Tout de même il fut fier de son oeuvre. Encore une fois il remportait la victoire sur les éléments, il domptait la nature, cavale rebelle qui ne se laisse brider que par un effort soutenu.

Satisfait de lui-même il s'approcha de son feu et s'y accroupit à la mode indienne, les jambes repliées sous lui. De l'ample poche de son habit il tira un biscuit marin, et de son havre-sac son thermos dont le bouchon à vis servait de tasse. Pour son compagnon il avait apporté un gros morceau de pemmican. Tous deux alors se mirent à manger, attendant le beau temps. Le soleil ayant percé les nuages à cinq heures, il put alors contempler à son aise le magnifique panorama se déroulant à ses yeux. Les côtes escarpées de Baffin se détachaient nettement, dentelant l'horizon de leurs fiers promontoires. A ouest par sud il entrevoyait les côtes plus basses de Sommerset-Nord. Au sud, l'horizon se perdait dans les eaux du détroit Régent. Il en était là de ses observations lorsqu'il crut entendre un chant plaintif aux notes cristallines et claires, monter de la terre au ciel. Nonobstant le vertige auquel l'homme est sujet lorsqu'il regarde dans le vide, il s'approcha du bord de la falaise, afin de constater si réellement son coeur ne mentait pas. Il avait cru reconnaître cette voix. Si c'était elle revenue, ramenée là par sa pensée dont l'aimant avait attiré sa barque. Sur le flanc du précipice, à deux mille pieds d'altitude, il se coucha de son long, et son regard plongea dans l'abîme. Un point noir évoluait en face de son campement. Quoiqu'il ne pût rien distinguer de précis, il eut l'intuition que sa visiteuse de l'autre nuit, avec cette grâce et ce laisse-aller naturels aux races primitives, était revenue vers lui. Il fut dépité de s'être absenté pour une expédition dans laquelle il avait presque péri. Il recula en rampant, se leva, siffla son chien, et se mit à ramasser les quelques effets qui traînaient aux alentours de son bivouac.

"Viens, mon chien, il faut bien retourner là d'où nous sommes venus".

Rebroussant chemin ils parvinrent bientôt à l'endroit où ils avaient vu la mort de près. Avant de risquer la descente, Théodore examina le terrain. Après deux ou trois essais infructueux il en vint à la conclusion que prendre ce risque, à cet endroit, équivalait à un suicide. Descendre ce mur perpendiculaire ne se pouvait

"Il va nous falloir trouver un autre chemin, ma bête", dit-il à son chien.

S'éloignant un peu de la falaise lis se dirigèrent vers le nord. Trois milles plus loin ils arrivèrent au glacier remplissant la vallée. Les abords aussi en étaient précipiteux et impraticables. Ce glacier n'était pas un géant, tout de même, à cet endroit il mesurait bien 900 pieds de largeur. Ces rivières de glaces recèlent aussi bien des dangers insoupçonnés. Leurs mouvements de descente vers les mers polaires, quoique très lents, de neuf à quinze pieds par année, causent, surtout à leurs embouchures des crevasses profondes et traîtres, car elles sont souvent recouvertes d'une mince couche de glace qui les cachent à la vue.

Etant au courant de ces dangers Théodore fouilla son havre-sac, se rappelant qu'il y avait mis lors de son passage à Ponds Inlet, une longue babiche de peau de phoque achetée d'un Esquimau. En effet, elle s'y trouvait. Il l'en retira et l'ayant étendue par terre, il constata qu'elle mesurait une trentaine de pieds de longueur. Il en essaya la force de résistance. Très satisfait de cette épreuve il l'attacha au cou et en arrière des pattes d'avant de son chien, car, en cas d'accidents, il ne voulait pas que la pauvre bête se pendît comme un malfaiteur. Ainsi équipé il commanda à son chien de prendre les devants, lui le tenant en laisse. Avec mille précautions ils franchirent la barrière de glace. Un accident en somme insignifiant ne survint qu'au moment où il arrivait à la rive opposée de la banquise. Entre elle et la terre ferme se trouvait la seule crevasse qu'ils eussnt ren contrée. Elle n'avait qu'une dizaine de pieds de profondeur par six pieds d'ouverture. Prenant son élan, Pyré la franchit d'un bond, mais il eut la malencontreuse idée de s'arrêter et de voir si son maître enlèverait l'obstacle aussi bien que lui. Malheureusement pour Théodore, la laisse qu'il tenait toujours à la main s'enroula dans ses jambes au moment précis où dans un effort surhumain, il s'élançait pour le saut final. Ainsi, au lieu d'atterrir sur l'autre côté, disparut-il dans l'ouverture. Pyré, croyant son maître en danger revint à la hâte là où il était disparu, et sans attendre aucune recommandation se jeta avec lui dans l'étroit couloir, compliquant et doublant les difficultés de sortie. Ce ne fut qu'après une heure d'efforts qu'ils reprirent leur marche, sales, trempés, boueux. Se dirigeant toujours à l'est ils traversèrent ainsi, la haute péninsule séparant la crique Cummings de la baie Croker. L'animal, sans fatigue apparente, plus occupé de son maître que de lui-même, l'homme moins philosophe que la bête, maugréant.....

Ce ne fue que sur le versant ouest de la baie Croker qu'ils trouvèrent enfin un ravin abrupt, dangereux même, mais qui leur permit une descente un tant soit peu praticable. Lorsqu'ils atteignirent la grève, il était déjà quatre heures du matin, et notre explorateur constata qu'il était à vingt-sept milles de son campement.

Après un repos bien mérité, ayant dévoré un autre biscuit, et fumé une cigarette, le tout ayant duré une demi-heure, ils reprirent le chemin de leur logis temporaire. Suivant la grève, la marche fut moins pénible, et à une heure de l'après midi ils atteignirent leur point de départ. fatigués d'une telle course et de leur longue veille. Théodore se laissa choir sur ses effets et regarda d'un oeil distrait autour de lui. Sur la caisse de son sextant il vit un petit objet blanc, luisant. Il s'en saisit et fut tout surpris de constater qu'il était d'ivoire poli et sculpté d'une manière toute originale. C'était une amulette esquimaude, de la forme d'un trident. Il s'étonna quelques instants, ne comprenant comment cet objet avait été placé là. Une lueur se fit en son intelligence :

"Mes sens ne m'avaient pas trompé. Elle est venue !"

Il porta affectueusement le petit objet à ses lèvres et le mit dans la poche intérieure de son gilet.

Secouant sa torpeur il se leva, installa son magnétomètre et pendant une heure se livra à son labeur. Pour lui, c'était la satisfaction du devoir accompli, car s'il eût écouté ses sens endoloris et fatigués, il eût remis au lendemain ce travail absorbant.

Ses observations terminées, il fit haut cette réflexion : l'éducation donnée par les moines a sa valeur, elle nous apprend que l'esprit doit dominer la matière.

Il monta sa tente, y étendit son édredon et mit tout en orfre pour un repos bien mérité. Pour préparer son souper il ne trouva pas trop prosaïque la lampe à pétrole. En vaquant à ses différentes occupations il fut tout surpris de constater dans la nord-est un effet de lumière des plus curieux.

Après un repas sommaire, Théodore mit ses notes à point. Il se devêtit, étendant sur les cailloux ses habits mouillés et boueux pour que le soleil les y séchât.

"Au diable ours et loups, Pyré. Nous allons dormir comme des bienheureux. Viens, je vais même te donner un coin de ma couverture. Il est déjà dix heures. C'est embêtant ces journées de vingt-quatre heures de clarté. Demain, il y aura six jours que nous sommes ici. Peut-être verrons nous arriver le bateau. Tu seras content de revoir le petit terrier qui t'amusait tant, et moi, oui, je serai enchanté du changement. Cette solitude commence à me fatiguer".

CHAPITRE VI

NOUVELLES EXPLORATIONS

L'infini sous mes pieds réflétait l'insondable ;
Des lueurs y flottaient comme dans un miroir.
Victor Hugo.

(A Suivre)

Encore le libéralisme économique

Après le jeune conférencier, dont nous avons signalé la semaine dernière l'éloge du libéralisme économique voici qu'un orateur politique entonne la même antienne.

Nous lisons dans le Canada, du 16 février, sous le titre : "Brillante causerie au Club de Réforme", qu'en remerciant le conférencier, le président du Club recommande "de combattre sans relâche pour la politique de libéralisme économique. Il faudra peut-être lutter toute une génération pour en faire accepter le principe par tout le monde, mais on triomphera".

Il se peut qu'il n'y ait là que confusion de mots. L'orateur voulait peut-être dire : les principes économiques du parti libéral Nous l'espérons. Mais c'est sous le couvert de telles équivoques que se propagent souvent les pires erreurs.

Car prise dans son sens propre l'expression "libéralisme économique" veut dire cette doctrine du laisser faire, laisser passer, dont le siècle précédent a tant souffert. La liberté serait, d'après ses protagomistes, le seul élément de progrès, d'harmonie et de paix sociale. A chacun de faire comme il veut et comme il l'entend. Pas d'entraves à la libre initiative, à la libre concurrence. Et défense surtout à l'Etat d'intervenir.

Or cette doctrine fausse et néfaste que les Papes ont vigoureusement condamnée le gouvernement de cette Province l'a lui aussi rejetée. Sa législation sociale en fait foi. Et la Commission qui siège actuellement, sous ses ordres, pour étudier les assurances sociales et autres mesures du même genre. Et aussi les déclarations du Ministre du Travail dans son discours récent au Parlement.

Comment alors faire du libéralisme économique la doctrine du parti libéral et demander à ses partisans de combattre sans relâche pour qu'elle triomphe.

Encore un coup, il n'y a peut-être dans la déclaration du président du "Reform Club" que l'emploi de termes impropres. Mais comme d'autres personnes se servent des mêmes mots dans leur vrai sens, il nous paraît opportun de ne pas les laisser se propager sans dénoncer l'erreur qu'ils recouvrent.

L'Ecole Sociale Populaire.

Définitions de l'Argent

—Un bon serviteur et un mauvais maître.

—Le passeport universel .

—Le premier poison que l'homme inventa.

—Le seul bonbon que même les plus édentés trouvent moyen de croquer .

—Là, une rousse de l'humanité

—Le véhicule de l'estime.

—L'éternel but.

—La clef magique.

—La ruine de l'amitié.

—Une mine à souci.

—L'intelligence des imbéciles.

—Le mât de cocagne du bonheur.

—Le meilleur des passe-partout

—Dieu pour les uns le diable pour les autres.

—Le nerf de la paix dans les ménages.

—Un talisman dont les propriétés changent suivant les maisons par lesquelles il passe.

SIMPLE ERREUR

—Vous ne me reconnaissez pas M. Dupont ?..... vous n'êtes pas physionomiste !

—Cela se peut, mais je ne suis pas M. Dupont non plus.

* * *

Prenons garde que la vieillesse ne nous attache plus de rides à l'esprit qu'au visage.

MONTAIGNE.

Protestation des Jésuites d'Espagne

Avant que le Parlement espagnol vôtat la dissolution de la Compagnie de Jésus, les cinq supérieurs provinciaux des Jésuites d'Espagne avertis de ce qui se tramait contre leur Ordre, adressèrent aux Cortès une lettre émouvante où après avoir rappelé les services rendus par la Compagnie en Espagne, ils demandaient que leur cause fût portée devant un tribunal. Voici quelques lignes de ce plaidoyer : "Notre action est publique et sous le contrôle de tous. Qu'on interroge les centaines de mille personnes qui ont fréquenté nos collèges, suivi "Les Exercices", écouté nos sermons, ont été membres de nos Congrégations, lu nos ouvrages, traité directement avec nous.

"Et si tous ceux-là sont écartés comme suspects de partialité, qu'on écoute du moins nos adversaires. Nous ne demandons qu'une chose : qu'ils formulent des griefs précis et qu'ils les prouvent devant les tribunaux.

"Car, enfin, refuser d'accorder à la Compagnie la personnalité civile, limiter son droit de posséder et de disposer de ses biens, restreindre son activité, alors qu'on la laisse pleine et entière à d'autres associations et à d'autres individus ; plus que cela, la dissoudre, s'emparer de ses biens l'exiler, sont peines que seule peut légitimer une accusation précise extremement grave, prouvée devant les tribunaux et sanctionnée par un jugement authentique"..... Le Parlement a passé outre. Cinq des juristes les plus éminents de l'Espagne viennent de déclarer son acte inconstitutionnel.

Le maître. — Comment déterminez-vous l'approche de l'hiver ?

L'élève. — M'sieu, il commence à faire tard beaucoup plus tôt.

AFFAIBLI?

Dans les cas de:

Mauvaise digestion
Assoupissements après les repas
Gaz
Manque d'appétit
Maux de reins
Rhumatismes
Impureté du sang
Débilité
Nervosité

rien de mieux que les

Pilules MORO

pour les Hommes

AUX FENETRES

Il est assez à la mode, aujourd'hui, de supprimer les rideaux de vitrages et de les remplacer, soit par un panneau flottant, en voile de Ceylan brodé de soie artificielle, soit par de doubles rideaux de tulle, envolantés, retenus par des embrasses de même matière, et croisés, ou se joignant.

La vitre elle-même, dans ces deux cas, demeure nue, ce qui n'empêche par la fenêtre d'être ouatée et jolie au possible.

Les doubles rideaux croisés, sur tout, sont décoratifs. On les pose sur une double tringle, ce qui fait qu'ils ne gênent nullement au moment où l'on ouvre la fenêtre.

Habitables ou inhabitables ?

Des gens sages expriment l'opinion que pour connaître un pays il faut l'avoir habité, que pour porter jugement sur un genre de vie, il faut l'avoir vécu.

Apparemment que ces "sages" n'y connaissent rien, car d'autres personnes qui apprennent tout en un jour, un voyage précipité, les contredisent sans se gêner le moindrement.

Ainsi, par exemple, que de gens qui pour avoir passé à la course à travers le pays abitibien, par un temps de pluie, en ont déduit et prêchent que l'existence dans une région nouvelle est un martyr ; que les défricheurs endurent des souffrances inouies. Et cela pour n'arriver après des années d'efforts surhumains, à tout abandonner, à quitter sans regret une terre ingrate, à moitié défrichée, vidant de pauvres meubles une cabane inlogeable : regrettant de s'être laissé prendre à l'illusion irréalisable de la possibilité de s'établir dans un pays nouveau, sur une terre en forêt à mettre en valeur pour son compte.

Ce qu'on en rencontre de ces gens qui connaissent tout sans avoir étudié, qui peuvent porter des jugement sur des situations qu'ils ont à peine entrevues. Fort de leur ignorance, ils y vont avec d'autant plus d'assurance.

Pour plusieurs de ces savants l'Abitibi québécois et ontarien c'est un pays de misère. Il est criminel d'envoyer là des familles. Mieux vaudrait disent-ils, les établir de force sur des terres toutes défrichées — même si elles n'ont pas d'argent et qu'elles soient forcées plus tard à abandonner ces terres, parce qu'incapable de les payer, pour venir par la suite grossir le nombre des sans-travail en ville.

L'expérience prouve qu'une famille vaillante mais peu riche, arrivera plus facilement à s'établir sur une terre qui coûte rien plutôt que sur une terre dispendieuse sans être de meilleure qualité, mais que vaut l'expérience pour ces philosophes ?

Heureusement pour M. Arthur Dubé de Saint-Pamphile, comté de l'Islet, qu'il n'a aucune foi en ces prophètes nouveau genre.

Bon travailleur au sens pratique développé, il arrivait en juillet dernier à Villemontel, en Abitibi, où il acquit le lot 62 du rang 4 de Launay. Il n'était pas fortuné, avant juste de quoi manger pendant qu'avec son gas il défrichait son lot. Le feu ayant rasé la forêt, la terre peut se labourer dès qu'on l'a débarrassée des fouillis de corps d'arbres renversés en tous sens.

Arrivé en juillet, M. Dubé n'en a pas moins labouré 30 âcres sur son lot. Et c'est la partie la plus difficile qui est maintenant prête pour la culture. Il compte labourer les 70 âcres qui restent dès cette année.

Et ainsi, en deux ans, M. Dubé aura une ferme de 100 âcres prête à la culture.

Est-il possible de s'établir à meilleur compte que cela ?

Et dans le pays choisi par M. Dubé, 50 familles pourraient encore facilement s'établir sur des terres que le gouvernement met à la disposition du public.

A celles des familles qui désireraient aller visiter cette région, le Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, émet des certificats qui facilitent leur voyage.

J.-E. Laforce.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Dr J. E. BEAUDET
Médecin-Chirurgien
Consultation: 12.30 à 3 hrs et 6.30 à 8
Dimanche 1 à 2 p. m.

Dr LIONEL DARCHE
Spécialiste des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, à l'Hôpital Darche, Sherbrooke. — A Thetford Mines, le 3ème mardi de chaque mois, au MANOIR HEBERT.

Dr L. LAROCHELLE
D.C.D., L.C.D.
Chirurgien-Dentiste
BLACK LAKE.

Dr P. L. DAIGNEAU
L.D.S., L.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Edifice Beaudoin, Thetford Mines

TELEPHONE
Dr J.-E. FORTIN
Médecin-Chirurgien
Sur demande — par téléphone ou autre.
Robertsonville, P. Q.

TELEPHONE 159
Dr L. A. TRUDEAU
Ex-Interne des Hôpitaux de Paris
Spécialité:
Yeux, Oreilles, Nez, Gorge
104, rue King Ouest - Sherbrooke

Avocats

ARTHUR GIROUARD
AVOCAT
343, RUE NOTRE-DAME,
Edifice Beaudoin, Thetford Mines

TELEPHONE 64
SAM. DESCHAMPS
C. R., AVOCAT
Hôtel-de-Ville - Thetford Mines

LUCIEN DROLET LL., L.
AVOCAT
RUE NOTRE-DAME
Edifice Gagnon
(Voisin du Bureau de Poste)
Tél.: 244.

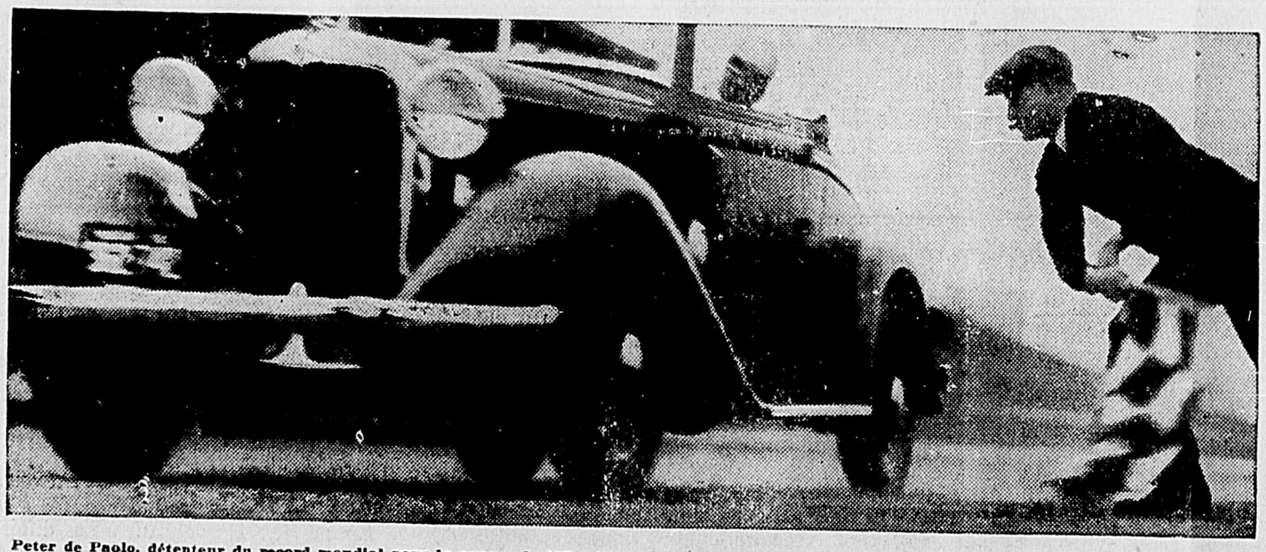
Divers

TELEPHONE 298
JOS. DUQUET
Mécanicien
Réparation d'engin à gazoline, système électrique d'automobile et batteries
21, St-Alphonse, Thetford Mines

Tél. 36 39 Dumais
JOS. LAVALLIERES
Directeur Funéraire
SERVICE D'AMBULANCE AUTOMOBILE
THETFORD MINES.
TELEPHONE 143

Dr CYRILLE ROY
Médecin-Vétérinaire
Coin des rues Cyr et Dufresne
THETFORD MINES.

"JAMAIS, JE N'AI AUTANT JOUI D'UNE RANDONNÉE" dit Peter de Paolo



Peter de Paolo, détenteur du record mondial pour la course de 500 milles à Indianapolis, faisant l'épreuve de vitesse avec le nouveau De Soto Six

"J'ai conduit des milliers d'automobiles. J'ai gagné des courses. J'ai brisé des records. Mais je n'ai jamais autant joui d'une randonnée. On m'avait dit de sortir tout ce qu'il y avait d'un nouveau De Soto. Allez jusqu'à la limite et trouvez la vérité. C'est ce que j'ai fait.

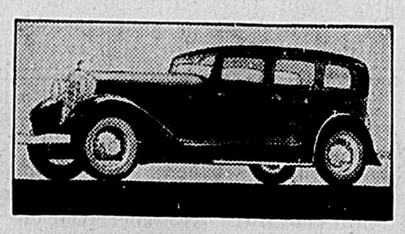
"Dix jours d'émotions. Trois mille milles de randonnée à travers le pays. Sur les routes les plus mauvaises des Alleghanys. Avec un "sprint" final de 300 milles à une vitesse aussi grande que 70 milles à l'heure sur une piste.

"Quel automobile! De meilleures plumes que moi ont essayé de décrire la sensation du Pouvoir Flottant. Mais quand je déclare que cette voiture *n'a pas de vibration*... je l'entends.

"Vous constatez la chose immédiatement... juste au démarrage. Augmentez la vitesse... A 20, 30, 40... c'est toujours la même douceur de performance. Et à pleine vitesse vous "flottez" tout simplement. Je vous le déclare... c'est l'automobile que j'ai conduit le plus facilement.

"Et imaginez-vous la sensation de conduire sans avoir à toucher à la pédale d'embrayage. C'est automatique... votre pied gauche est absolument inactif. Pas de bouton à presser.

"Oui, monsieur... ce nouveau De Soto Six possède tout. Allez le voir. C'est une grande sensation qui vous attend.



NOUVEAUX PRIX. Coupé d'affaires... $975; Sedan, deux portes... $975; Coupé (avec siège supplémentaire)... $1,025; Sedan, 4 portes.... $1,055; Routière (avec siège supplémentaire)... $1,065; Sedan, 4 portes construit sur commande... $1,145; *tous les prix f. à b., Windsor, Ontario, y compris cinq roues métalliques et équipement standard à l'usine (frets et taxes en plus).*

CARACTERISTIQUES SPECIALES. Le *Pouvoir Flottant*... une nouvelle amélioration capitale qui élimine toutes les vibrations de conduite. *Embrayage automatique* avec "sélecteur" silencieux de changement de vitesse... seulement $11 en plus. *Roulement libre*... perfectionné par De Soto. *Freins hydraulique*... les meilleurs au monde. *Carrosserie acier de sécurité*... pour la protection et le silence. *Cadre surbaissé et rigide en X avec poutrelles et traverses.*

"CONSTRUIT PAR DES CANADIENS POUR DES CANADIENS"

L'automobile canadien le plus élégant, à bas prix, le DE SOTO SIX $975 ET PLUS F. A. B. WINDSOR

BEGIN MOTORS LTD.

604 - 606, Rue NOTRE-DAME, THETFORD MINES.

CHEMIN DE FER QUEBEC CENTRAL

HORAIRE D'HIVER

No 30	No 6	No 6-22	No 2-34			No 33	No 1-21	No 5-35
P. M.	P.M.	P.M.						
.....	*4.10	*4.10	.....	Dép.	Québec (Palais)	Arr.	*12.45 p.m.	.....
.....	5.25	5.25	.....	Arr.	Ssotts Jct.	Dép.	11.27	.....
†5 30	.....	†12 00	†7.30 a.m.	Dép.	Québec (Ferry)	Arr.	†11.10 a.m.	†2.10 p.m.	9.40 p.m.
5.50	.....	12.15	7.55	Dép.	Lévis	Arr.	10.50	1.35	9.15
6.18	.....	1.05	8.23	Arr.	St-Henri Village	Dép.	10.20	12.45	8.39
6.35	.....	1.30	8.38	Arr.	St-Anselme	Dép.	10 07	12.20	8.26
6.48	.....	1.50	8.49	Arr.	Ste-Hénédine	Dép.	9.56	11.57 a.m.	8.14
†7 00	.....	2.05	9.00	Arr.	Scotts Jct.	Dép.	†9.45	†11.35	†8.02
†7.02	*5.26	*5.26	†9.01 a.m.	Dép.	Scotts Jct.	Arr.	9.44 a.m.	*11.26 a.m.	8.01 p.m.
7.12	5.36	5.36	9.11	Arr.	Ste-Marie	Dép.	9.35	11.18	7.52
†7.25	5.48	5.48	9.23	Arr.	Valley Jct.	Dép.	†9.23	11.06	†7.39
†7.36	.....	.....	†9.40 a.m.	Dép.	Valley Jct.	Arr.	9.12 a.m.	.....	6.40 p.m.
7.49	.....	.....	10.10	Arr.	St-Joseph	Dép.	9.00	.....	6.20
8.10	.....	.....	10.50	Arr.	Beauceville	Dép.	8.36	.....	5.15
8.30	.....	.....	11.35	Arr.	St-Georges	Dép.	8.16	.....	4.25
†10.35	.....	.....	3.30 p.m.	Arr.	Lac Frontière	Dép.	†6.20	.....	†12.05
.....	*5.53	*5.53	†9.30 a.m.	Dép.	Valley Jct.	Arr.		*11.02 a.m.	7.33 p.m.
.....	6.16	6.16	9.51	Arr.	Tring Jct.	Dép.		10.46	7.16
.....	†6.25	†6.25	.....	Dép.	Tring Jct.	Arr.	7.35 a.m.	.....	.....
.....	9.10	9.10	.....	Arr.	Mégantic	Dép.	†5.00	.....	.....
.....	*6.22	*6.22	†9.56 a.m.	Dép.	Tring Jct.	Arr.		10.41 a.m.	7.10 p.m.
.....	7.08	7.08	10.44	Arr.	Thetford Mines	Dép.		9.57	6.21
.....	9.20	9.20	1.00 p.m.	Arr.	Sherbrooke	Dép.		*7.40	†4.10

* Tous les jours.

† Tous les jours, excepté le dimanche.

REPAS TABLE D'HOTE

Sont servis dans les wagons à dîner du Québec Central à des prix populaires, en plus du service à carte.

TAUX SPECIAL REDUIT SUR les BILLETS de RETOUR de FIN de SEMAINE

Maintenant en vigueur entre toutes les stations

Billets pour aller bon à partir du vendredi midi au dimanche midi. Le retour bon jusqu'à minuit le lundi soir.

Pour autres informations, adressez-vous à votre agent local, ou écrivez à **W. E. A. Brooks**, Agent Général des passagers, chemin de fer Québec Central, Sherbrooke, Qué.

ECHOS MONDAINS

"LE CANADIEN" demande aux lecteurs de cette page de vouloir bien contribuer à la rendre plus intéressante et de faire de ces colonnes les leurs. Si des amis vous visitent, il n'y a pas de plus beau compliment à faire à vos invités, que de mentionner leurs noms dans votre page locale. Nous publions aussi les fêtes de famille, parties de cartes, le tout gratuitement. Les notes doivent être signées. Venez ou téléphonez-nous, nous sommes à votre service.

—M. Cyrille Landry, fils, de retour d'un voyage à Sherbrooke.

—o—

—Mlles Cécile et Lucienne Roy sont venues visiter M. Cyrille Landry, fils, la semaine dernière.

—o—

—M. Léonard Bilodeau d'East Broughton, en visite ici, dernièrement.

—o—

—M. Joseph Pigeon est de retour de Québec.

—o—

—M. J. B. Drouin de passage dans la Beauce.

—o—

—M. Daniel Bourret de Sherbrooke, chez des parents.

—o—

—M. Eugène Lacroix chez des parents dans la Beauce.

—o—

—M. Louis Plante de Black Lake, de passage en ville ces jours derniers.

—o—

—M. Jules Lemay de passage à Robertson, dernièrement.

—o—

—Mlle Marie-Rose Grégoire de Thetford Mines, était de passage à Québec, la semaine dernière, chez des parents.

—o—

—M. et Mme Omer Métivier de Thetford Mines, sont actuellement à Ste-Marie, chez M. Léo-Paul Poiré.

—o—

—M. Alphonse Gagnon et M. Antoine Landry sont revenus d'un voyage de Flamand.

—o—

—M. Roland Poiré de cette ville était à Ste-Marie, la semaine dernière, chez des parents.

—o—

—M. Joseph Leclerc d'East-Broughton, était à Thetford Mines, dernièrement, chez M. Georges Leclerc.

—o—

—M. et Mme André Lacroix, de Sacré-Coeur de Marie, étaient en ville la semaine dernière, visitant sa mère qui est gravement malade à l'hospice St-Joseph.

—Mme Arame Thivierge de St Antoine, est de passage à Thetford Mines, chez son beau-frère, M. Arthur Noël.

—o—

—M. et Mme Robert Fecteau en visite dimanche dernier chez son cousin, M. Paul Boulet, de cette ville.

—o—

—M. et Mlle Robert et Rose-Hélène Prévost de Pontbriand, en promenade chez leur beau-frère, M. Albert Trépanier, de cette ville.

—o—

—Mme Vve Jean Prévost de Pontbriand, est retournée dans sa famille après avoir passé une quinzaine à Thetford Mines pour prendre soin de sa fille, Mme Albert Trépanier.

—o—

—Mme Girard de Sherbrooke, en ville, visitant de nombreux parents et amis.

—o—

—Mme Corriveau est retenue à sa chambre à la suite d'un accident à un bras. Elle nous est revenue de l'Hôpital encore assez souffrante. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—o—

—MM. Hector et Hervé Prévost de Pontbriand, en ville, par affaires, la semaine dernière.

—o—

—Mlle Lauraine Bergeron est de retour de Québec où elle a passé quelques jours.

—o—

—M. S. Kalski, qui a passé quelques jours en ville, est retourné à Québec.

—o—

—M. Sam. Darwing, d'Ottawa, qui a passé quelques jours en ville au cours de la semaine dernière est parti pour Québec.

—o—

—M. J. S. Goulet, était de passage à East Broughton, mardi.

—o—

—M. Thomas Poiré et sa jeune fille, Mlle Adrienne Poiré, étaient de passage à Ste-Marie de Bce, dimanche.

—o—

—Mlle Jeanne Marcoux, qui a passé quelques semaines dans sa famille, est retournée à Springfield, Mass.

—o—

—M. J. A. E. Bégin, actuellement de passage à Québec, cette semaine.

—o—

—M. Réginald Chamberland a passé la fin de semaine à Québec.

—o—

—M. P. E. St-Pierre, de Sherbrooke, a passé le dimanche en ville.

—o—

—M. J. B. Daigle, de Disraéli, de passage en ville, cette semaine.

—o—

—Mlle Graziella Poudrier, de Black Lake, était de passage en ville, dimanche.

—o—

—MM. Emery et Herménégilde Roy, de Vimy Ridge, de passage en ville, dimanche.

—o—

—Mlle Justine Dallaire a passé la fin de semaine à East Broughton, l'invitée de Mlles McKenzie.

PUREMENT VEGETALES

Elles stimulent votre foie, le débarrassent des poisons et

Améliorent votre

APPÉTIT

En vente partout, en pqts rouges de 25c et 75c.

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS

EXAMEN DE LA VUE

L. Darche, Optométriste, est à son bureau, tous les jours, de 9 heures de l'avant-midi à 5 heures de l'après-midi. — Téléphone 191 au "Magasin Steel'S", Thetford Mines.

"LE CANADIEN" compte sur vous

VOUS avez certainement besoin d'impressions soignées : cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

NOUS sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

NOUS mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique. Voyez-nous ou téléphonez : notre représentant passera chez vous.

"LE CANADIEN"

425 Notre-Dame, Thetford Mines.

Le rhume offre un *double dange.* Ces jours=ci!

ON RAPPORTE que dans maints endroits du Canada il y a ici et là des cas d'"influenza". A cette saison où la pneumonie fait le plus de ravages, la chose rend les rhumes — si répandus chez nous dans le moment — doublement dangereux. Car, trop souvent, les rhumes amoindrissent la résistance de l'organisme et ouvrent la voie à l'"influenza" et à la pneumonie.

1 N'attendez pas que le rhume se développe. Au premier signe d'enchifrènement ou d'irritation dans le nez ou dans la gorge, respirez du VapoRub de Vicks par les narines. Répétez au besoin durant la journée, ce qui mettra souvent fin au rhume dès son début.

2 Si le rhume s'est développé, ne le négligez pas. Au coucher, frottez-vous vigoureusement la gorge et la poitrine avec le Vicks, étendez-en une couche mince que vous recouvrirez d'une flanelle chaude. Si vous avez le cerveau chargé de mucus ou si vous toussez, faites fondre une cuillerée de Vicks dans de l'eau bouillante et aspirez-en les vapeurs médicamentées.

(Si possible, restez au lit jusqu'à ce que le rhume soit cassé. Agir ainsi aide à maintenir la résistance de l'organisme et à se débarrasser plus rapidement du rhume).

C'est le temps de se méfier du rhume!

CHRONIQUE RELIGIEUSE

SAINT-ALPHONSE

Baptêmes—

Le 25 fév. — Marie, Marguerite Florence, Lorraine, fille de Wilfrid Lessard et de Rita Girard. Parrain: J.-Anselme Létourneau; marraine: Yvonne Gingras.

Le 25 fév. — Marie, Gabrielle, Suzanne, fille de Wilfrid Landry et de Marie-Anne Aubin. Parrain: Henri Nadeau; marraine: Yvonne Paradis, cousin et cousine de l'enfant.

Le 26 fév. — Joseph, Louis, Philippe, Réal, fils de Adélard Giroux et de Eva Parent. Parrain Philippe Bouffard; marraine: Florilda Giroux, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 fév. — Marie, Angéline, Réjeanne fille de Léonidas Drouin et de Georgiana Vachon. Parrain: Joseph Lessard; marraine: Angéline Drouin, oncle et tante de l'enfant.

Le 28 fév. — Joseph, William, Ronald, fils de Joseph Marcoux et de Mérilda Breton. Parrain: William Labranche ; marraine: Rose-Alma Octeau, cousin et cousine de l'enfant.

Le 29 fév. — Marie, Marcelle, Louisette, fille de Albert Huard et de Régina Royer. Parrain : Joseph Roy; marraine: Marie-Anne Huard.

Le 1er mars. — Joseph, Wilfrid Réal, fils de Philémon St-Hilaire et de Almoza Gagné. Parrain : Wilfrid St-Hilaire; marraine: Edith St-Pierre, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er mars. — Joseph, Gaetan Yvon, fils de Michel Côté et de Anna Morin. Parrain: Polydore Rioux; marraine: Clara Roy.

Le 2 mars. — Marie, Rita, Jeanne-D'Arc, fille de Henri Morency et de Eva Lamy. Parrain: Antonio Royer; marraine: Blanche Morency.

Le 2 mars. — Joseph, Jean-Jacques, Lanctinus, fils de Patrick Dostie et de Aurana Paré. Parrain: Léonce Dostie; marraine: Zélia Samson, grands-parents de l'enfant.

Sépulture—

Roger, fils de Wilfrid Drouin et de Albéria Pomerleau, décédé le 24 février, à l'âge de 4 ans et 6 mois.

* * *

SAINT-MAURICE

Baptêmes—

Le 25 fév. — Joseph, Gilles, Léo fils de Joseph Laplante et de Alice Sylvain. Parrain: Joseph Lessard; marraine: Marie-Jeanne Sylvain, oncle et tante de l'enfant.

Le 25 fév. — Marie, Monique, Jeannine, Rose-Anna, fille de William Corriveau et de Aurore Bertrand. Parrain: Joseph Beaulieu; marraine: Rose-Anna Corriveau.

Le 27 fév. — Marie, Aline, Gabrielle, fille de Oscar Tardif et de Maryphas Tanguay. Parrain: Ferdinand Tardif ; marraine : Melvina Filiault, grands-parents de l'enfant.

Le 28 fév. — Marie, Françoise, Rosaria, fille de Emile Levesque et de Yvonne Noël. Parrain : Marc Bouffard; marraine: Albertine Montreuil.

Le 28 fév. — Marie, Françoise, Doris, fille de Joseph B. Lessard et de Bernadette Lessard. Parrain: Godfroy Châteauneuf; marraine: Léda Lessard, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 fév. — Joseph, Antoine, Jean-Guy, fils de Emile Dodier et de Alida Hébert. Parrain: Antoine Plante; marraine: Attala Dodier.

Le 1er mars. — Marie, Madeleine, Solange, fille de Wilfrid Brochu et de Jeanne Paquet. Parrain: Elisée Paquet; marraine : Rébecca Daigle.

Bon à savoir—

—Quand vous battez des meubles capitonnés dans la maison, mettez un linge humide dessus. La poussière collera après le linge.

On ignore généralement que tordre un linge dans l'eau chaude, et essuyer les meubles avant de mettre l'encaustique, donneront un magnifique lustre sur lequel les doigts ne laisseront pas de traces.

N'employez jamais de savonponce sur les baignoires ou lavabos émaillés. Il n'y a pas de plus sûr moyen d'endommager l'émail. Pourquoi employer le savon ? Cela signifie simplement plus de travail, et il y a le torchon à l'huile de pétrole qui est meilleur.

Chronique de la Crèche St-Vincent de Paul, Québec

27 FEVRIER 1932

Le mouvement des adoptions ralentit toujours : un seul placement cette semaine. Est-ce à dire que la sympathie diminue ou bien qu'un prudence trop naturelle fait croire à trop de ménages sans enfants qu'ils n'auront bientôt plus le moyen de recueillir un deshérité à leur foyer. La prudence humaine, si souvent en défaut, surtout quand elle se défie de la divine Providence, va-t-elle empêcher, cette année, la multiplication des placements de la Crèche ? C'est la question qu'on se pose avec une certaine angoisse dans le grand asile du Chemin Ste-Foy surpeuplé de petit monde.

Allons ! les coeurs généreux, les vrais chrétiens, les gens de foi, faites l'aumône, faites la grande aumône si vous voulez de grandes bénédictions. Le méride de l'abandon à la Providence est bien plus grand en temps d crise qu'au sein de toutes les prospérités. Dites au bon Dieu: La situation économique est la même pour tous; la pénurie d'argent affecte autant les oeuvres de charité que nos familles, c'est le temps, vraiment, de secourir son prochain. Notre prochain le plus pauvre, c'est l'enfant de la Crèche. Nous allons faire cet acte de suprême confiance à l'auteur de tout bien. Nous nous chargerons d'élever pour sa gloire un petit délaissé, et nous sommes sûrs que nous n'en serons jamais plus pauvres à cause de cela. D'autres, et bien nombreux ne l'ont-ils pas fait avant nous ? Et leur prospérité spirituelle et même temporelle n'a-t-elle pas augmenté ? Ce que ceux-là ont fait, pourquoi ne le ferions-nous pas ?

Du reste, il en coûte si peu, et l'on épargne tant aux institutions de charité.

Il en coût si peu, et l'on est si tôt payé de retour par la consolation intérieure, par l'estime des vrais amis, par l'encouragement des parteurs, par les sourires et les caresses d'un enfant, le plaisir continuel de donner continuellement de son coeur plus encore que de ses biens, et, par-dessus tout, l'assurance mille fois répétée en temps de carême que la charité couvre la multitude des péchés.

Allons ! les couers généreux, les vrais chrétiens, les gens de foi .....vous sentez-vous capables d'élever chrétiennement un enfant chrétien ?

AVIS—

On ne peut obtenir d'enfant que sur présentation du certificat de son curé.

Visite de la Crèche, chaque jour de 2 heures à 3.

Partie de cartes 500

Samedi le 27 février, avait lieu à la résidence de Madame Georges Fillion, une partie de cartes. Les invitées étaient au nombre de soixante. De très beaux cadeaux furent distribués aux gagnantes et ensuite un goûter fut servi.

On remarquait : Mesdames Georges Fillion, Albert Paquet, Emile Fillion, Edmond Savoie, Alfred Savoie, Alphonse Savoie, Louis Nadeau, Georges McMaster, Gédéon Fillion, Edouard Fillion Odilon Fillion, Alfred Girard Nazaire Fugère, Esdras Turcotte Ludger Fugère, Lucien Fugère, Jos. Fortin, Edmond Fugère, Armand Croteau, Wellie Croteau, Edmond Croteau, Gédéon Drouin Alphonse Pomerleau, Jos. Doyon, Jos. Mercier, Arché Gagné, Arth. Beaulé, Roméo Labbé, Alfred Paré, Emile Roussin, Jery Simard Omer Richard, Léonce Vermette, Onil Vallières, Emile Vallières, O. Gourde, Léonce Pomerleau, Mesdemoiselles Rose Gourde, Maria Gourde, Laurette Gourde, Jeannette Mercier, Hélène Fillion, Jeannette Fillion, Florence Fillion, Liliane Binet, Eva Turcotte, Thérèse Fillion, Lucia Girard, Marie-Rose Lapierre, Marie-Blanche Lapierre, Claire Fortin, et quelques autres dont les noms nous manquent.

CHARITABLE

—Il prétend que lorsqu'il voit un pauvre il met immédiatement la main dans sa poche.

—Oui, et il la laisse là tant que le danger n'est pas passé.

LE THÉ "SALADA"

256-P

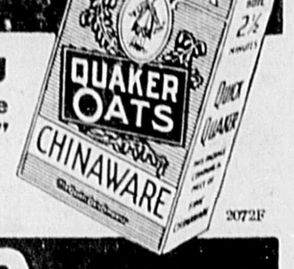
MÉLANGE ORANGE PEKOE

'Tout frais des plantations'

BELLE PORCELAINE ANGLAISE

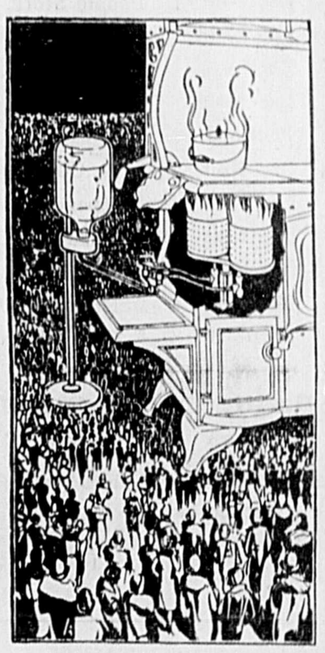
DESSIN NOUVEAU

Une belle pièce dans chaque paquet marqué "chinaware"



2072F

QUICK QUAKER OATS



100,000 Femmes choisirent le moderne "SILENT GLOW"

Parce que:—

Il s'Allume Plus Vite—Il Donne Plus de Chaleur—Il Consume Moins d'Huile et Plus d'Air par Unité de Chaleur Produite.

Ceci résulte de perfectionnements brevetés que l'on ne trouve dans aucun autre brûleur—la "Chauffeuse Supérieure" et le "Consumeur Intérieur" Silent Glow.

Permettez-nous de vous démontrer comme il fonctionne sans bruit, sans odeur, sans fumée et comme il s'adapte facilement à votre poêle ou à votre fournaise. Vous contrôlez la température avec une simple soupape. Il brûle de l'huile à bon marché en émettant une flamme de vapeur bleuâtre. Absolument sûr. Garantie de la fabrique écrite pour cinq ans. $50.00 et plus.

Il y a plus de "Silent Glows" en usage que tous les autres brûleurs réunis.

SILENT GLOW

TRADE MARK REG. IN CAN. AND U.S. PAT. OFF.

OIL BURNER

Fabricants des Chaufferettes Pilgrim Silent Glow pour logements, camps, etc., et des Brûleurs Silent Glow pour grosses fournaises dans les grandes habitations, maisons à appartements et autres vastes édifices.

41F

Fait au Canada.

Perreault & Cie Ltée

245, rue Notre-Dame,

Téléphone : 177 THETFORD MINES.

Exactement ce qu'il faut pour la cuisine ou pour chauffer votre chalet.

En hiver ou en été

Un filet de bon vieux de Kuyper ajouté à du citron, du "ginger ale" ou de la bière de gingembre vous prouvera à votre satisfaction le plaisir que procure cet ancien gin hollandais.

BOUTEILLE de 10 onces

$1.15

Vendu aussi en bouteilles de

26 onces $2.70

de 40 onces $4.00

N'acceptez pas de succédané.

GIN de KUYPER

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1695

ROTTERDAM - HOLLANDE

22F

LA COURSE EN RAQUETTES, DU LAC NOIR A THETFORD, RAPPORTE UN VRAI SUCCES

La course en raquettes, qui eut lieu dimanche dernier, du Lac Noir à Thetford Mines, fut un vrai succès, car toute la population des deux villes intéressées étaient sur pied dès le midi, et sur le parcours de la course des milliers de spectateurs ont assisté au passage des coureurs.

Les organisateurs méritent des félicitations pour jeter un peu de distraction dans la vie paisible de notre population, à si peu de frais.

Nous devons aussi des félicitations aux coureurs et aux maisons qui ont si largement contribué pour se faire représenter dans cette course.

Le départ de la course se fit exactement à 2 heures et 6 minutes, par M. J. A. Fréchette, maire du Lac Noir.

Pour l'arrivée des coureurs à Thetford Mines, M. le maire T. Labbé avait bien voulu accepté de présider et de faire la distribution des prix aux heureux vainqueurs.

Après la distribution des prix, M. le maire Labbé faisait à sa résidence, une magnifique réception aux coureurs qui parurent des plus enchantés de ce beau témoignage d'encouragement de la part de M. le maire et de Madame la mairesse.

Nous ne pouvons nommer tous ceux qui ont bien voulu contribuer au grand succès de cette course, car la liste en serait trop longue, mais nous ne pouvons passer sous silence le nom de M. Roméo Chamberland, qui a montré beaucoup de zèle dans la circonstance.

Encore un autre grand succès que "Le Canadien" a contribué à organiser pour amuser honnêtement notre population sans envoyer son argent à l'étranger.

Classement des coureurs pour la course en raq uettes du Lac Noir à Thetford, le 28 fév. 1932

NOMS	Temps Minutes	Résidence	Maison représentée
1—Angénor Métivier,	39¾	Lac Noir	Jos. Roy, boucher, Lac Noir.
2—Emile Métivier,	43	Lac Noir	J. A. Fréchette, maire, Lac Noir.
3—Lucien Baillargeon,	44	Thetford	T. Labbé, maire de Thetford.
4—Léo Provençal,	45	Lac Noir	Garage Morisset, Lac Noir.
5—Emilien Maheux,	46	Lac Noir	Albert Fréchette, Lac Noir.
6—Lucien Provençal,	46¼	Thetford	Léo Lemay, marchand, Thetford.
7—Donat Paré,	46½	Lac Noir	Ferronnerie Demers Ltée, Thetford.
8—Nelson Houle,	47	Lac Noir	L. P. Larochelle, Thetford.
9—Edgar Allaire,	47½	Thetford	A. Bey, restaurateur, Thetford.
10—P. E. Gagnon,	47¾	Lac Noir	People Store, Thetford.
11—Lucien Gagnon,	48¼	Lac Noir	Ass. Ag. Assur. Thetford et Lac Noir.
12—Ls-Ph. Ferland,	48½	Thetford	Indépendant.
13—Fernand Gagnon,	48¾	Lac Noir	Magasin Uni du Lac Noir.
14—P. E. Lemieux,	49	Thetford	Indépendant.
15—Raoul Labrie,	49¾	Lac Noir	J. A. Côté, agent d'ass., Lac Noir.
16—Gérard Hébert,	50	Lac Noir	Indépendant.
17—Aristide Dussault,	51	Lac Noir	Perreault & Cie, Thetford.
18—Ph. Charland,	51½	Lac Noir	A. Maurais, Lac Noir.
19—Henri Paquet,	52¾	Thetford	Indépendant.
20—Omer Lessard,	54	Thetford	J. O. Vallières, Thetford.
21—Ant. Boucher,	55	Lac Noir	Indépendant.
22—R. Loubier,	57	Lac Noir	N. Grégoire, Lac Noir.
23—F. Boucher,	57½	Lac Noir	Nil Picard (Eaux Gazeuses), Thetford.

24—Adélard Lessard, représentant du Club "Chappies", est arrivé le 8e, mais il a été déclassé par les juges, pour avoir embarqué dans une voiture sur le parcours de la course.

LA PROSPÉRITÉ À THETFORD MINES

La coopération conduit invariablement au succès.
Tous l'ont réalisé surtout depuis quelques années.

Pour ramener la prospérité il faut commencer ici dans notre cité en faisant faire tous vos travaux d'impressions dans une imprimerie de Thetford Mines . . . . surtout lorsque vous avez du papier de meilleure qualité et un meilleur service, au même prix pour tous, sous la surveillance d'un imprimeur de plus de 25 ans d'expérience, — chez,

ALFRED FRENETTE

LIBRAIRE-IMPRIMEUR-EDITEUR

421-25 NOTRE-DAME, THETFORD MINES.

"LE CANADIEN" est le seul journal imprimé à Thetford.

On enlève le fils Lindbergh

Le colonel Lindbergh a déclaré à bonne heure ce matin à un reporter de la Presse Associée et à un groupe de troupiers de l'Etat qu'il avait "bonne confience" que son fils lui serait rendu à midi aujourd'hui.

Le colonel a fait cette déclaration à la barrière fermée du chemin privé conduisant à sa résidence. Ses remarques s'adressaient apparemment aux troupiers et non au journaliste, qui se tenait près d'eux, car un instant plus tard le reporter fut invité à s'en aller immédiatement.

"Rendez-vous assez loin pour que l'on ne vous aperçoive pas", déclarèrent les troupiers au reporter. "Nous attendons quelqu'un par ici. Nous ne voulons pas qu'il reste une seule automobile sur la route, parce que les gens pourraient avoir peu".

Le colonel Lindbergh, avant de quitter la barrière pour rentrer chez lui, murmura quelques mots qui donnèrent à entendre qu'il attendait quelqu'un avant midi.

LES RECHERCHES

Le secret le plus complet entourait, hier soir, la résidence du colonel Charles Lindbergh, dont le fils a été ravi mystérieusement avant-hier par des inconnus, cependant que le colonel et Mme Lindbergh se tenaient prêts à rencontrer la rançon exigée par les ravisseurs avant de leur rendre leur fils.

Le colonel, aidé de 25 troupiers de l'Etat, participa personnellement à l'évacuation de tous les étrangers hors d'une zone de plusieurs milles autour de sa vaste propriété.

Cette opération inexpliquée, ainsi que le fait maintenant connu qu'une note fut laissée par les ravisseurs exigeant une rançon de $50,000. ont provoqué de nombreuses spéculations.

On croit que le colonel Lindbergh attend quelque nouveau message des ravisseurs, et des instructions catégoriques concernant le paiement de la rançon exigée. Le contenu de la note des ravisseurs est soigneusement gardé secret.

On dit que Lindbergh a demandé au gouverneur A. Harry de ne pas afficher la promesse d'une récompense suggérée de $25,000.

La note demandant la rançon fut trouvée épinglée sur l'allège de la fenêtre par laquelle le bébé de vingt mois des époux Lindbergh fut enlevé. Le document dit qu'il sera fait du mal à l'enfant si la somme n'est pas payée, et les Lindbergh sont prêts à ouvrir leur bourse.

Depuis le moment où une nourrice se précipita en criant hors de la chambre d'où l'enfant avait disparu, jusqu'à hier soir, le colonel et son épouse ont participé activement aux recherches.

L'instant le plus dramatique de la journée s'est produit quand la mère éplorée, fille de feu le sénateur Dwight W. Morrow, fit un appel au ravisseurs en les priant de bien soigner son enfant. Par l'intermédiaire de la presse, elle leur a indiqué en détail la diète à laquelle était soumis son fils malade au moment du rapt.

Le colonel Lindbergh, après avoir changé ses vêtements souillés de boue à la suite de ses recherches autour de sa propriété pour un complet gris, a prié formellement les reporters, hier soir, de bien vouloir se retirer. Il était visiblement sous le coup d'une fiévreuse inquiétude. Il était pâle et ses yeux étaient rouges. Mme Dwight W. Morrow, grand'mère de l'enfant disparu, est arrivée hier à la résidence de la famille Lindbergh.

Toute la police du pays, toutes les agences, et des milliers d'amis ont été alertée. Le président Hoover lui-même s'intéresse aux recherches faites pour découvrir les ravisseurs du bébé Lindbergh. Des aviateurs, amis du célèbre colonel ont pris l'air, hier, et survolé les environs de la propriété, dans l'espoir de trouver quelque indice, mais sans succès. La légion américaine a été mobilisée et les meilleurs détectives du New-Jersey sont sur les dents.

Le colonel Lindbergh a reçu hier une carte-postale mise à la poste à Newark, dans l'avant-midi, et portant ces mots : "Bébé en sûreté. Instruction plus tard. Agissez en conséquence". La carte est écrite en crayon et le nom de Lindbergh est mal épelé.

Le président Hoover a conféré avec le procureur général Mitchell, hier, à la Maison Blanche, et mis les détectives du gouvernement et les agents de la prohibition à la disposition de ceux qui dirigent les recherches.

RUMEUR DEMENTIE

Le major Shoeffet, de la police de l'état, et le chef Harry Wolfe, de la police de Hopewell, ont déclaré hier soir qu'il n'y a rien de vrai dans la rumeur que le colonel Lindbergh a été en communication avec les ravisseurs de son fils.

ON FOUILLE les PENSIONS

Ordre a été donnée à la police de cete ville hier soir de fouiller toutes les maisons de pensions pour y trouver un homme et une femme avec un bébé. Cet ordre a été donné à la suite de la visite de l'inspecteur Charles Wilson, accompagné d'une femme, aux quartiers généraux.

UNE FUMISTERIE

Philadelphie, Pa., — Un individu a téléphoné hier soir au bureau d'un journal local, et déclaré d'une voix profonde : "Vous pouvez dire qu'une nurse entraînée prend soin de l'enfant de Lindbergh. C'est tout.

L'inconnu raccrocha le récepteur avant d'avoir pu être interrogé, et la police a vainement essayé de retracer l'appel. Elle est toutefois portée à croire que cet appel fut l'oeuvre d'un fumiste.

CAPONE EN SCENE

Chicago, Ill. — Al Capone "le Balafré", actuellement en prison, a offert hier une récompense de diix mille dollars à celui qui ramènera le bébé de Lindgergh sain et sauf à ses parents éplorés.

"Je n'ai jamais entendu parlé l'une chose aussi révoltante", a déclaré Capone dont le nom a été mentionné dans le passé en rapport avec plusieurs rapts commis dans Chicago. "Je réalise tout ce que madame Capone et moi-même éprouverions si notre fils nous était ravi, et je sympathise avec la famille Lindbergh. Le donnerai $10,000 pour tout renseignement qui pourra amener le retour de l'enfant à ses parents et la capture de ses ravisseurs. Si je n'étaispas en prison, je pourrais être d'une réelle utilité, car j'aides amis dans tout le pays, qui pourraient m'aider à éclaircir ce mystère".

Capone est à l'ombre depuis plus de quatre mois, attendant son appel devant les tribunaux supérieurs pour faire casser sa sentence de 11 années de pénitencier pour avoir esquivé la taxe sur le revenu. Ses avocats prétendent qu'il n'a pas d'argent.

UNE FAUSSE PISTE

Providence, R. I., — La police lancée aux trousses des ravisseurs de l'enfant du colonel et de Mme Charles Lindbergh est obligée par fois d'explorer de fausses pistes.

Le quart du globe à la conférence d'Ottawa

Qui l'on y verra peut-être

Un quart de la surface du globe et un quart aussi de la population du monde entier seront représentés à la conférence économique impériale qui s'ouvrira à Ottawa, le 12 juillet prochain. En plus de l'Inde, du Canada, de l'Etat Libre d'Irlande, de l'Union sud-africaine, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de Terreneuve, qui prirent part aux autres conférences impériales, toutes les colonies britanniques auront des représentants, c'est-à-dire :

de l'Amérique du Sud : la Guyane anglaise, les Iles Falkland.

de l'Amérique du Nord : les Bermudes.

des Indes occidentales : Bahama, les Barbades, la Jamaique, Antigua, Barbuda et Rodonda ; St-Christophe, Nevis et Anguilla ; Dominica, Montserrat, les Iles Vierges et Sombrero ; Trinibab et Tobago ; Granada et Grenadines ; Ste-Lucie et St-Vincent.

de l'Amérique Centrale : le Honduras britannique.

d'Europe : Malte et Gibraltar.

d'Afrique : Cameroun, Gambie, Côte d'Or, Kenia, l'Ile Maurice, Nigeria, la Rhodésie du Nord et du Sud ; Ste-Hélène, les Seychelles et Sierra-leone.

d'Asie : Ceylan, Chypre, Hongkong et la Malaisie.

d'Océanie : Iles Fidji, Gilbert et Ellice.

East Broughton

Triste accident—

M. Napoléon Thivierge, du village de la Station, s'est fait crevé l'oeil gauche par un petit rondin alors qu'il était à scier du bois dans sa cours; il est actuellement à l'Hôpital de Québec.

Décès—

M. Léonidas Cliche, 23 ans, fils de M. Wilfrid Cliche, est décédé mardi. Il laisse son épouse, née Blanche Gilbert, et une fillette de trois mois, Marguerite. Les funérailles auront lieu vendredi matin.

Divers—

—M. l'abbé F. Fortier, vicaire, a visité sa famille à St-Evariste.

—Les Révdes SS. St-Fidèle et Marie Auxiliatrice, à Buckland, jeudi, au chevet de leur mère, Mme Laflamme.

—Mme Henri Doyon de Ste-Justine chez M. Pamphyle Bégin.

Naissance—

M. le Dr J. A. Jolicoeur, dentiste, et Mme Jolicoeur (Clara Dodier), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé vendredi le 26 février, sous les prénoms de Joseph, Laval, Germain. Parrain: M. Laval Pagé, de Courcelles, cousin; et marraine: Mlle Marguerite Jolicoeur, de Beauceville, tante. Portait l'enfant: Mlle Rachelle Dodier, tante.

Agissant sur un renseignement qui lui avait été communiqué, elle a donné la chasse à une automobile qui, avait dit l'informateur, renfermait quatre hommes et un bébé. L'automobile fut arrêtée, et les détectives constatèrent qu'elle était occupée par quatre braves joueurs de hockey qui n'avaient pas cru à propos de s'embarrasser d'un bébé.

Entre le bon sens et le bon goût, il y a toute la différence de la cause à son effet.

La Bruyère.

ANTONIO BEAUDOIN, B.A., LL. L.
AVOCAT
Secrétaire-Trésorier
de la Commission Scolaire de la Cité de Thetford Mines
Commissaire de la Cour Supérieure
Immeuble Banque Canadienne Nationale
THETFORD MINES, Qué.

Confiez-nous vos Commandes de Livrets de Comptoir

Nous représentons une bonne maison Canadienne et saurons vous donner satisfaction sous tous rapports.

Le modèle que vous employez présentement, nous pouvons vous le fournir à un prix raisonnable. Faites-nous parvenir une feuille des livrets de comptoir que vous utilisez et nous vous ferons connaître nos prix sans tarder.

Livrets avec l'entête en blanc à 75c la douz.

LA LIBRAIRIE FRENETTE
421-425 Notre-Dame, Thetford Mines.

EXCURSION DE PAQUES

De toutes les gares du Québec Central au nord de Sherbrooke, y compris Québec, Lévis, Lac Frontière et Mégantic

A BOSTON
Concord, Manchester, Nashua, Lowell, Springfield, Worchester, etc.
$12.00
— et Retour,
Par wagons direct.
(plus échange)

Dans wagons dortoirs $14.00 plus le coût du lit

A NEW-YORK
et stations intermédiaires entre Springfield,
$16.00
— et Retour,
Par wagons direct.
(plus échange)

Dans wagons dortoirs $18.00 plus le coût du lit

POUR ALLER :
Par tous les trains réguliers, jeudi, vendredi et samedi, les 24, 25 et 26 mars.

LIMITE DE RETOUR :
Mardi, le 29 mars.

Prenez avantage de ce prix d'occasion. Pour moins que le prix d'un passage simple vous pouvez faire le voyage avec quatre jours complets à destination et le confort de première classe en route.

De plus amples informations fournies avec plaisir par tout agent du Québec Central ou W. E. A. Brooks, agent général due Passagers, Sherbrooke, Qué.

QUEBEC CENTRAL